

Signature

BY HOTELS & CO

TENDANCE

*Les créations
décalées
d'Elodie Lecorche*

COUP DE CŒUR

*Nos meilleures
adresses shopping*

EVASION

*L'Inde, pays
aux mille couleurs*

La Réunion
l'île fantastique...

L'île de La Réunion au bout des doigts !

Travel d'Or
Elu site préféré des internautes
Application Tablette Tactile
2012

Réunion Tourism
Smartphone

Réunion Tourism 360
Smartphone iPad / Tablette

reunion.fr
Retrouvez aussi toute l'information touristique sur votre smartphone



Chez Hôtels & Co, nous fourmillons de projets, de grandes ambitions et de petites joies que nous brûlons de partager, avec une impatience parfois difficile à contenir...

« Point d'éparpillement », me suis-je alors dit. Retourner à l'essentiel, au constitutif, ce qui nous définit et nous amène à imaginer tous ces projets, tels qu'ils sont et comme ils nous ressemblent. Et force est de constater que ce qui nous... rassemble en ce moment et fait partie de notre identité de toujours, c'est la notion de protection environnementale, de Développement Durable. Rien de pompeux, ni de tentative de surf sur une vague à la mode. Dans chacune des prestations proposées à l'Iloha depuis quinze ans comme au Palm, nous nous souvenons que nous sommes à la Réunion, sur cette île aux mille visages, cette pépite isolée, aussi belle que fragile. Que vous la visitiez ou que vous l'habitez, vous l'aimez pour cela et nous aussi. Nous réfléchissons au quotidien, à comment limiter notre impact sur l'environnement en continuant à vous offrir le meilleur service qui soit. Pour cela, nous impliquons nos équipes, très attachées à « leur île ». Nous embauchons au plus près de nos hôtels, nous créons un lien, une histoire avec ces gens que nous formons et qui souvent évoluent avec nous. Vous allez découvrir, dans ce deuxième numéro de *Signature*, Jean-Roger Vily, le chef de la maintenance à l'Iloha. Depuis quinze ans. Il y a débuté stagiaire, alors que l'hôtel n'était même pas encore ouvert. Nous vous parlerons du tissage de paille de vétiver, tradition remise au goût du jour, d'une créatrice de bijoux qui détourne les objets du quotidien... Vous lirez notre fascination pour la Réunion et son volcan unique. Ce magazine tend à refléter ce que nous sommes, ce que nous aimons. Nous aimons la Réunion, son essence multicolore, exubérante, 100 % nature. Avec vous, modestement mais avec foi et ambition, nous voulons contribuer à la protéger.

Par Fabrice Manson,
Directeur Général d'Hôtels&Co.



PHOTO DE COUVERTURE RÉMY RAVON

GRUPE
HÔTELS & CO
ÎLE DE LA RÉUNION

Société Editrice : **JAM HEMISPHERE**, Pointe des châteaux - 97436 Saint Leu - Ile de la Réunion - Directeur de la Publication : **Fabrice Manson** - Directrice de la Rédaction : **Christine Tirebaque** / **Les Editions d'Ailleurs** - Conception, Réalisation, Fabrication : Les Editions d'Ailleurs - 10 Boulevard Poissonnière 75009 Paris / Rédacteur en chef : **Caroline Prost** - Caroline.prost@editionsdailleurs.com / Conception graphique : **Caroline Six-Wodka** carosix@wanadoo.fr / Secrétariat de rédaction : **Stéphanie Hervé** Steph.herve@wanadoo.fr - **Sandrine Foy** sfoyl@free.fr / Ont collaboré à ce numéro : **Kareen Guillaume, Valérie Leguern, Laetitia Parsi, Rémy Ravon, Philippe Gros, Séverine Chauveau, Thierry Duprey, Laurent Pfeiffer** / Publicité : **Caroline Prost** - Tél. : 01 47 70 73 41 - caroline.prost@editionsdailleurs.com / **SIB IMPRIMERIE** : 62200 Boulogne Sur Mer



Reunion des
Musées
Régionaux

Nos Musées méritent
qu'on s'y attache

Afin de donner une nouvelle dynamique à sa politique culturelle, la Région Réunion, en parallèle à un vaste programme de rénovation de ses équipements, a regroupé la gestion de ses quatre musées au sein de la société SPL « RÉUNION DES MUSÉES RÉGIONAUX » - RMR



KELONIA
L'OBSERVATOIRE DES TORTUES MARINES
RN1 POINTE DES CHÂTEAUX — SAINT-LEU



LE MADOI

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE L'Océan Indien INSTALLÉ SUR L'ANCIEN DOMAINE DE MAISON ROUGE (PLANTATION DE CAFÉ BOURBON POINTU) DOMAINE DE MAISON ROUGE — SAINT LOUIS



STELLA MATUTINA

MUSÉE AGRO-INDUSTRIEL LIÉ À LA CANNE À SUCRE
RÉOUVERTURE PRÉVUE POUR LE PREMIER SEMESTRE 2014
EXPOSITION TEMPORAIRE GRATUITE PENDANT LA RÉHABILITATION
6, ALLÉE DES FLAMBOYANTS — PITON SAINT-LEU



LA CITÉ DU VOLCAN

OUVERTURE PRÉVUE LE PREMIER TRIMESTRE 2014
RN3 BOURG MURAT — PLAINE DES CAFRES

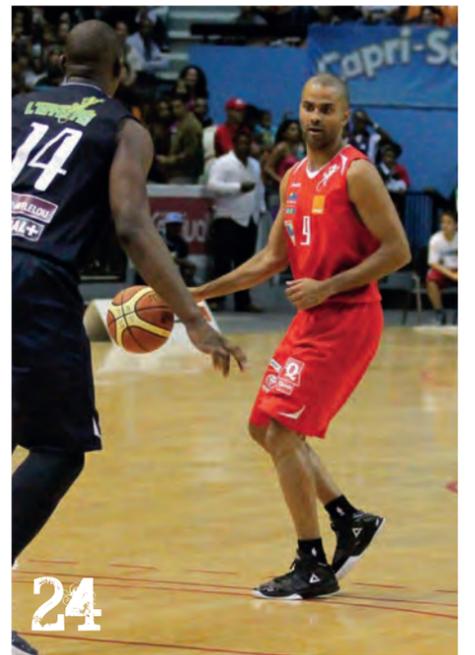
SOMMAIRE



20



8



24

- 8 **AGENDA :**
*Théâtre, danse, musiques du monde :
La Réunion, terre de spectacle*
- 10 **HÔTELS & CO - TENDANCES**
- 12 **SHOPPING :** *nos trouvailles mode,
bijoux, déco*
- 16 **CARNET SECRET :** *la Réunion
par la lucarne de Laurence Françoise*
- 18 **CRÉATEUR LOCAL :** *Elodie Lecorche,
une artiste complète*
- 20 **LES CAVES DU PALM :** *sur la piste
du terroir sud-africain*



12

PHOTO : DAVIDSC/RÉUNION - HOTELS & CO - DR

Voyez les bougies flotter

Trouvez ce que vous cherchez
Incredible India

Voyez l'espoir flotter



India Tourism Paris 13, Boulevard Haussmann 75009 - Paris. Tel: 0145233045 - EMail: directoriaindiatourismparis@gmail.com / www.incredibleindia.org

PHOTO : D.R. - OBEROI HOTELS & RESORTS - R. RAVON - HOTELS & CO

SOMMAIRE

- 22 *HÔTELS & CO – ATTITUDE*
- 24 *ÉVÉNEMENTS : nos hôtels vivent au rythme de la Réunion*
- 26 *PORTRAIT : Jean-Roger VILY, pionnier de l'Iloha*
- 28 *PRODUCTEUR LOCAL : la paille de vetiver, quand la tradition regarde vers le futur*
- 30 *RENCONTRE : Frédérique Gobil, ses palmes vont au Palm*

- 32 *HÔTELS & CO – EVASION*
- 34 *ÉCHAPPÉE : La Réunion, mythique « Piton de la Fournaise »*
- 42 *VOYAGE DES SENS : L'île Maurice, gourmande et gourmette*
- 44 *DÉCOUVERTE : L'Inde, un pays aux mille facettes*



24



Hyper de Denis Darzacq

EXPOSITION

Au milieu des rayonnages de supermarchés débordants de produits de consommation, Denis Darzacq photographie des gens qui sautent, comme des danseurs en plein jeté. Leur corps, suspendu dans les airs, semble léviter mais... on sait bien qu'ils doivent retomber, que l'apogée fixée sur la pellicule argentique n'est qu'un moment, inévitablement suivi d'une chute. Ces corps aériens doivent retrouver le sol. Le flottement n'est donc ici qu'une illusion, un artifice de photographe qui renvoie à l'illusion du décor qu'il a choisi : un hypermarché ou le mirage d'une abondance perpétuelle sans rapport à la terre, où l'homme peut, à loisir et sans effort, cueillir les fruits miraculeux de la consommation, bien rangés sur les étagères des gondoles. Avec ces images où le banal le dispute au spectaculaire, Denis Darzacq trouve la juste distance pour aborder les déséquilibres de la société contemporaine sans lourdeur.

Du mardi 12 novembre au vendredi 13 décembre dans le hall du Téat Champ Fleuri à Saint-Denis



DEMANDEZ LE PROGRAMME !

DU THÉÂTRE, DU CIRQUE, DE LA DANSE, DE LA MUSIQUE...
VOICI UNE SÉLECTION DES RENDEZ-VOUS « CULTURE » DE L'ÎLE CE TRIMESTRE.



Flaque

NOUVEAU CIRQUE

PAR LA COMPAGNIE DEFRACTO

La jeune Compagnie Defracto, en envisageant la jonglerie comme un art rythmique et graphique où le jeu des corps est aussi décisif que la trajectoire des objets, dessine des œuvres chorégraphiques et musicales qui abolissent la distinction entre culture circassienne et danse contemporaine.

A la suite de Circuits Fermés, accueilli lors du festival Toto Total l'an dernier et en avril 2013, le Réunionnais Guillaume Martinet poursuit, avec Flaque, l'exploration du jonglage comme une obsession de précision. Avec son compère Eric Longuequel, ils exploitent à fond les possibilités narratives et chorégraphiques des gestes de la discipline et transforment les va-et-vient de la balle jetée en carburant d'un art total.

Mardi 12 novembre à 19 h sur le Parvis du Téat Champ Fleuri à Saint-Denis (version courte) et mercredi 13 novembre à 18 h à La Fabrik à Saint-Denis (version longue)

CONCERT

MAXIME LE FORESTIER

Pour son dernier disque *Le Cadeau*, Maxime le Forestier retrouve des compositeurs qui l'ont parfois accompagné tels que Julien Clerc (*Le p'tit air*), Manu Galvin (*Le Cadeau*) et, nouveau venu, le percussionniste virtuose Sebastian Quezada (*Le Papillon*).

Judi 7 novembre à 20 h au Théâtre Luc Donat du Tampon



PHOTOS: PIERRE MOREL - DENIS DARZACQ - DR



SPECTACLE VIVANT

LI TÉ VE WAR (GILBERT POUNIA, DAVY SICARD, DANYEL WARO...)

Après l'immense succès des *Enfants du Levant*, Li Té Ve War célèbre les 350 ans du peuplement de l'île de La Réunion. Trois artistes, Gilbert Pounia, Davy Sicard, Danyel Waro, accompagnés de 40 enfants et adultes, de musiciens, de danseurs, de comédiens, emmènent les spectateurs sur les chemins du métissage, de l'histoire croisée des racines réunionnaises et de la culture locale.

Li Té Ve War (Elle voulait voir), c'est de la musique bien sûr, des chants, des textes aussi (Axel Gauvin, Le Clézio...) et de la danse (Didier Boutiana et Soul City) : un spectacle total, une plongée au cœur de l'épopée réunionnaise et un voyage empreint de poésie.

Mercredi 20 novembre à 20 h au Théâtre Luc Donat du Tampon



THÉÂTRE

Jacques et Mylène PAR LA TROUPE DES 260 COUVERTS

Au commencement, il y a Mylène. Et Jacques. Et les autres. Il y a le salon d'un appartement, une porte d'entrée, une sonnette. Et un placard, dans lequel vient se cacher précipitamment Etienne. Et Maud. Et les autres. Car *Jacques et Mylène* est une comédie délirante, une tragique histoire d'amour, une parodie échevelée, un pastiche de série Z, un vaudeville contemporain qui malmène

Deca Dance BY OHAD NAHARIN PAR LA COMPAGNIE BATSHEVA ENSEMBLE

DANSE

Best of tumultueux et expansif des œuvres de l'Israélien Ohad Naharin, Deca Dance survole dix ans d'inventions toniques et de recherches sur l'efficacité du mouvement. La meilleure façon de découvrir le travail grisant d'un grand maître de la danse contemporaine. Batsheva Dance Company, basée à Tel Aviv depuis sa création par Martha Graham dans les années 1960, rassemble des danseurs d'élite dirigés depuis 1990 par Ohad Naharin, dont le style se distingue par une vitalité et des gestes d'un élan communicatif. Malgré le jeu de mot, cette Deca Dance n'a rien d'un processus dégénératif, elle célèbre au contraire plus d'une décennie (1992-2008) d'agitations superbes sous la houlette de ce chef de file, chanteur d'une danse énergisante et sauvage. Ode conquérante à la vie, démonstration de force : dans un kaléidoscope de scènes et de couleurs, les meilleurs moments des créations d'Ohad Naharin se succèdent, portés par les 16 danseurs juniors de Batsheva Ensemble.

Vendredi 22 et samedi 23 novembre à 20 h au Téat Champ Fleuri à Saint-Denis



Points de suspension

CIRQUE

PAR LA COMPAGNIE CIRQUONS FLEX

C'est la rencontre entre une demoiselle impatiente et rêveuse, dans l'attente de l'imprévu, et d'un jeune homme cadré dans la vie, réfléchi et responsable. Un contact mordant... Ils basculent dans un monde où l'imagination de l'amour les emporte. S'attirer, se provoquer, se repousser... Un jeune couple qui se découvre et exprime ses sentiments dans un langage qui lui est propre. Une histoire simple dans laquelle chacun peut se reconnaître.

Dimanche 17 novembre à 17 h et mardi 19 novembre à 10 h au Théâtre sous les Arbres au Port

PHOTOS: GADI DAGON - TU PHOTOGRAPHIE - DR

HOTELS @ CO

TENDANCES

SHOPPING

CARNET SECRET :
LAURENCE
FRANÇOISE

ELODIE LECORCHE,
DES IDÉES PLEIN
LA TÊTE

LES CAVES
DU PALM



PHOTO: R. RAVON



PALM HÔTEL & SPA : vue mer.

HOTEL**** concept store

Prêt-à-porter, élégance et volupté

Les voyages sont la source d'inspiration de ce couple de créateurs qui a élu domicile à la Réunion et imaginé Hôtel**** au fil de leurs pérégrinations : une marque de vêtements et de linge de maison spécifiquement pensés pour les pays chauds, tissés dans de belles cotonnades unies ou imprimées. De l'Espagne à la Thaïlande en passant par le Maroc, ils attrapent une image, une forme, un plissé. Rien de tapageur, élégance et légèreté se dégagent de leurs modèles, à la fois chics et faciles à porter. Les boutiques sont à l'image de la marque. Il y règne une douceur au charme indicible, on a envie de prendre son temps, de se poser pour un thé, presque, au détour des articles d'artisanat marocain qui étayent le décor. Mention spéciale aux prix, tout à fait raisonnables et qui permettent de se faire un petit plaisir non coupable...

Hôtel Concept Store : 15, rue de la plage,
97434 St-Gilles-les-Bains. 02 62 59 26 22
& Concept Store : 4, ruelle Mazeau,
97400 St-Denis. 02 62 29 83 50

La marque est également représentée dans
la boutique Simone : 7, rue du collège
Arthur, 97410 St-Pierre. 02 62 57 11 23



CANELLE CHAUSSURES

Souliers pour pieds vernis



Mesdames, aficionadas de chaussures devant l'éternel, cette boutique est votre royaume ! Les mots d'ordre ici sont « coup de cœur, confort, qualité » et la devise de Patricia depuis vingt ans est imparable : « On ne fait pas d'éphémère, même si on fait de la

mode ». Au programme de cette boutique épurée et chic, une dizaine de marques référentes dont les incontournables Repetto mais aussi des plus petits prix avec FRUI, Ioannis ou Bensimon. Du plat, des talons, de la féminité toujours, et l'exclusivité dans l'île de Chie Mihara, la Japonaise, créatrice de véritables œuvres d'art pour pieds de fashionistas, sublimes et confortables. Ajoutez à cela un accueil et un conseil incomparables... de passage ou d'ici, vos petits petons vous diront merci ! A noter que deux boutiques plus loin dans la rue, Canelle, c'est aussi du prêt-à-porter selon la même philosophie, chut...

Canelle Chaussures : 62 rue Jules Auber, 97400 St-Denis. 02 62 29 98 70

Couleurs nomades

Matériaux chics, déco choc !

Béatrice a l'amour des belles matières, celles qui patinent et embellissent votre intérieur. Béatrice aime aussi les objets de déco insolites, rares. Le savoir-faire et le goût des belles choses, tandem gagnant ! Initialement formatrice en enduits décoratifs, elle crée « Couleurs Nomades » en 2001, spécialisée dans les chantiers de luxe pour particuliers. Son enseigne a d'ailleurs l'exclusivité dans l'île de la gamme Marius Aurenti, pour les bétons cirés. Elle est aussi la seule à importer ces carreaux marocains traditionnels qui singularisent un sol ou une allée en une simple touche. Il y a trois ans, elle ouvre son point de vente à la Saline-les-Bains. Tout à la fois showroom et boîte à coups de cœur déco : « J'aime inciter les gens à venir voir et toucher. » Dans cet espace à nul autre pareil cohabitent luminaires insolents, tabourets psychédélics et stickers XXL. Quand la déco devient art, qu'on croit parfois venu d'une autre galaxie !

Couleurs Nomades, 24 rue Antoine de Bertin,
97434 La Saline-les-Bains. 02 62 10 37 81



PHOTOS: DR



pas à pas, découvrez l'esprit iloha...

Iloha Seaview Hotel *** - Pte des Châteaux, 44 rue Georges Pompidou - 97436 St Leu

Tél. : 02 62 34 89 89 - Email : hotel@iloha.fr

www.iloha.fr

SHOPPING

CASA SABA

Boîte à idées pour toute la maisonnée.

« Cette boutique, c'est un peu le sac de Mary Poppins. »

C'est Lesly, qui a créé Casa Saba il y a dix ans maintenant, qui le dit. Une bonne définition, somme toute. C'est gai et malin comme la super nanny. Des rideaux, des lampes, de la vaisselle, des bijoux de créateurs d'ici et d'ailleurs, des marque-page à 1,20 euros et de la maroquinerie de luxe, on trouve de tout à Casa Saba. A tous les prix. Pour la maison, les amis ou pour soi. Une boutique haute en couleurs, qui regorge donc d'idées « déco, design et créateurs ». Lesly fonctionne au coup de cœur, déniche des objets tour à tour ludiques, pratiques, esthétiques, souvent tout en même temps. Il y a de tout pour l'art de vivre ici, et qui dit « art » dit « qualité ». On peut fourmiller d'envies, adorer les gadgets tout en se renouvelant et rester exigeant. Ses clients fidèles depuis dix ans ne démentiront pas. Casa Saba, c'est aussi du textile (des matières uniques pour nos extérieurs tropicaux !), un blog, une page Facebook... et toujours un immense sourire, non virtuel.

Casa Saba : 91 rue François de Mahy, 97410 St-Pierre.
02 62 27 66 96 / <http://casasaba.canalblog.com/>



LE DERNIER COMPTOIR

5 Inde et créolité pour un mobilier chargé d'histoire et de modernité.

Une case créole typique, qui porte avec charme le poids des ans, des extérieurs bigarrés, transformés en showroom dans un joyeux bazar organisé...

C'est le décor du Dernier Comptoir, à Piton St-Leu. Anne et Arnaud, installés à la Réunion depuis une vingtaine d'années, cultivent la même passion pour l'Inde et ses meubles d'antan, époque coloniale, qu'ils vont chiner aux quatre coins du pays. Ils restaurent et patinent des commodes, des vitrines, des meubles de commerçants, des bibliothèques, des chaises... qu'ils proposent à la vente à des prix même pas prohibitifs dans leur home sweet home. Près d'un secrétaire qui en a vu autant que vos aïeux, vous trouverez aussi des meubles industriels flambant neufs aux couleurs chatoyantes car le Dernier Comptoir distribue également les produits



HINDIGO, provenant de l'Inde d'aujourd'hui.

Le Dernier Comptoir, c'est comme les soirées hype : une ouverture seulement quelques jours par mois dont on vous informe par mailing. Allez, pour que vous ne ratiez rien, on vous donne le numéro.

Le Dernier Comptoir : 8 chemin Mazeau, 97424 Piton St-Leu. 06 92 65 51 66

STUDIO UNIVERSAL

L'incontournable bazar

47 ans que Marcel Fock-Sun a ouvert son pas de porte rue Juliette Dodu, au cœur de St-Denis. Au départ, c'est un studio photo, pour un passionné de cinéma. D'où le nom. Et puis Marcel se diversifie dans les cadeaux et souvenirs. Viennent ensuite les meubles chinois laqués, les fontaines de jardin, les fausses fleurs. Et puis et puis... Aujourd'hui, le Studio Universal est un immense bric à brac d'articles chinois mais pas que, où se côtoient kitchissime et sublime, le premier confinant souvent au second, à vrai dire. Walter, fils de son père et désormais gérant du mini-empire, revendique le tout, en l'état.

« On a essayé de ranger mais les gens se perdaient, du coup ! Il y a de l'affectif ici, une âme. On reste dans le coup mais on garde ce qui nous a fait. » Au pays des buddhas lumineux et des paniers en osier, on croise le tout St-Denis, des curieux, des chineurs mais surtout des habitués que Walter salue.

Studio Universal : 45 rue Juliette Dodu, 97400 St-Denis 02 62 21 02 90

PHOTOS : DR



ROUGE CELADON

La marque locale de déco, design, cadeaux ET prêt-à-porter

Une belle histoire qui a déjà 16 ans. Des pionnières, Coraline et Elsa. Créatrices, stylistes, les deux amies regorgent d'idées et créent Rouge Céladon. Un clin d'œil à leur originalité, « céladon » est une teinte... de vert. Originales mais toujours dans la justesse, elles imaginent et dessinent des luminaires, sacs, pochettes, cahiers, petites boîtes, linge de maison, coussins, prêt-à-porter, guirlandes... Un univers coloré, inventif et espiègle. Plus qu'une marque, un état d'esprit. La boutique est belle, près de la plage des Brisants, à l'écart du tumulte saint-gillois. Seize ans et pas une ride, Coraline et Elsa savent se renouveler tout en gardant une « patte » reconnaissable au premier coup d'œil. On flashe aussi sur le mobilier, que Fabrice chine à Bali et dans toute l'Indonésie. Un trio gagnant, une boutique unique pour des objets qui le sont tout autant. Si vous êtes de passage, vous aimerez, si vous êtes d'ici, vous y retourneriez !

Rouge Céladon, 1 rue des Brisants,
97434 St-Gilles -les-Bains. 0262 33 00 89

NATURE ET BAMBINS

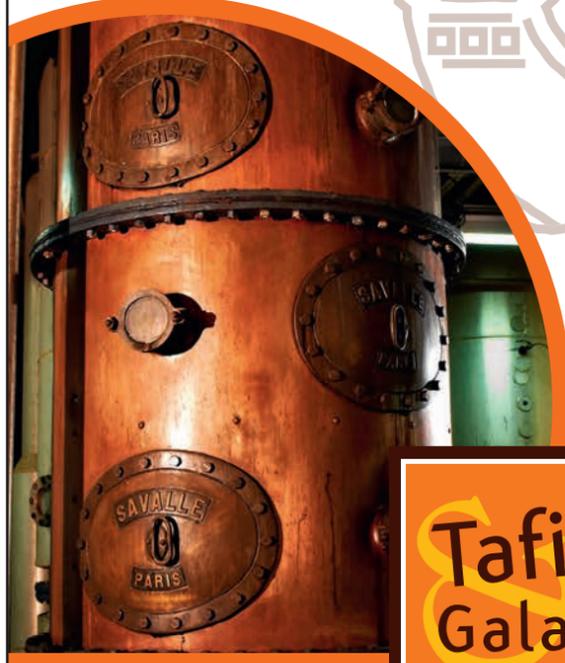
En prenant soin de nos enfants... et de notre planète !

Nature et Bambins est une boutique de puériculture alternative née en 2008 à Saint-Leu. Une idée de Patricia Ebrard qui, enceinte de son deuxième enfant, était à la recherche de conseils et produits pour un maternage plus naturel. Dans sa boutique, on trouve un accueil, des services et des produits respectueux de bébé, de sa maman et de l'environnement... mais on aime aussi s'y poser pour échanger car chez Nature et Bambins, on se sent bien. Des ateliers de portage y sont proposés régulièrement et l'on peut y recevoir également de nombreux conseils pour tout ce qui concerne la



puériculture. Enfin, vous pourrez y choisir des vêtements en coton bio, des jouets en bois, des soins tout doux pour le change ou des petits chaussons en cuir naturel...

Nature et Bambins,
19 boulevard Bonnier, 97436
Saint-Leu. 0262 96 89 23



Tafia Galabé

L'ÉPICERIE PURE CANNE

SUR RÉSERVATION
UNIQUEMENT

ACCUEIL & BOUTIQUE

0262 58 59 74

tafia_galabe@rhum-savanna.com
www.distilleriesavanna.com



Elle est l'un des visages cathodiques préférés des Réunionnais. Depuis 2010, Laurence Françoise présente les journaux télévisés sur Antenne Réunion. La jeune femme a rendez-vous avec le public chaque soir à 19 h du lundi au jeudi. Celle qui a grandi à St-Gilles les Hauts débute une carrière de présentatrice en 1997 à RFO, avant de suivre son mari en métropole. Diplômée de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Paris et forte de nombreuses collaborations tant en télé qu'en presse écrite, elle rentre à la Réunion en 2006. Mère de trois enfants de 5, 8 et 10 ans, elle mène sans faillir responsabilités professionnelles et vie de famille. Intervieweuse réputée, à la pertinence qui fait mouche, Laurence Françoise est l'un des atouts majeurs d'Antenne Réunion qui, hors journaux télévisés, lui confie débats politiques et grands entretiens. Elle nous dévoile en quelques thèmes son île intime, loin de la petite lucarne.

LAURENCE FRANÇOISE L'ÉLÉGANTE (IM)PERTINENTE

L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LA RÉUNION AUTREMENT..
L'INTIMITÉ D'UNE ÎLE À TRAVERS L'ŒIL D'UNE PERSONNALITÉ "PÉI".

Par KAREEN GUILLAUME

UN LIEU (1):

Les Hauts d'une façon générale mais, sans hésiter, la **Plaine des Cafres**. J'essaie d'y aller aussi souvent que possible en week-end avec mes enfants : fraîcheur, dépaysement, une ville dont les grands espaces ont été préservés... J'aime beaucoup me rendre sur le site de l'horloge et vers la Grande Ferme. Avec mon mari, nous aimerions beaucoup y avoir un chalet un jour...

UN COUP DE CŒUR (2):

J'opterais pour un petit clin d'œil à nos dignes représentants locaux de THE VOICE 2 (ndlr : l'émission de TF1 où des chanteurs sont auditionnés à l'aveugle par un jury de stars): **Mickael POUVIN** et **Sandy COOPS**. Mes enfants en sont fans et les ont suivis pendant tout leur parcours : ils ont été bluffants par leur aisance scénique et leur talent indiscutable dans un programme très sélectif et national, où la première impression au public laisse une trace indélébile !

UN COUP DE CHAPEAU (3):

A Nadine ! Une ancienne comptable du quartier du Chaudron, à St-Denis qui excelle dans l'art de la pâtisserie ! Elle va au-delà du simple gâteau et répond aux demandes les plus folles. La dernière en date ? Un « **monster cake** » pour ma fille, en forme de poupée. Elle travaille chez elle, uniquement grâce au bouche à oreille... et elle est débordée ! Mais chut... ça, c'est mon vrai secret !

LA CUISINE TRADITIONNELLE (4):

Le Cari Bichiques* ! Les pêcheurs disent souvent que c'est leur sueur, ils déploient tellement d'efforts pour les attraper que cela force le respect pour leur travail et rend peut-être la dégustation davantage appréciable.

UN SOUVENIR D'ENFANCE:

Je vais encore parler de la Plaine des Cafres ! Avec mes parents et mes sœurs, dans un gîte de Piton Hyacinthe... J'en ai une mémoire visuelle avec des étendues de champs et un souvenir précis de ce réveil,

PHOTO: PIERRE MARCHAL/ANTENNE RÉUNION



petite, avec la traite et la dégustation de lait sorti directement du pis...

UNE EXPRESSION CREOLE :

« **Pas capab' lé mort sans essayer** ». Cela illustre bien une vision déterministe des choses : essayons avant de baisser les bras !

3 MOTS POUR DEFINIR LA RÉUNION :

Esclavage, exotisme et métissage... L'esclavage a profondément marqué l'histoire de la Réunion, impacte le présent et restera dans le futur ; les artistes en ont fait des chansons, les historiens des livres, des plaques commémoratives nous le rappellent... Sans oublier évidemment ce 20 décembre instauré** jour national. Une belle et symbolique fête populaire.

* : *Le bichique est un alevin que l'on ne peut trouver à la Réunion que très ponctuellement pendant l'été austral, en eau saumâtre à l'embouchure des rivières. Le bichique est rare, la pêche artisanale est physique, ce qui en fait un produit de luxe particulièrement apprécié au moment des fêtes de fin d'année.*
** : *Le 20 décembre 1848 est la date de l'abolition de l'esclavage à la Réunion. Depuis 1981, ce jour est férié dans l'île et donne lieu à de nombreuses manifestations officielles.*

INDISCRÉTION

Vous pouvez retrouver les réalisations sucrées de Nadine sur sa page Facebook : « **Bibizako Gourmandise** »...



2



4





Les dessins de cette jeune artiste nous plongent dans les détails de son imagination.

ÉLODIE LECORCHE,
ARTISTE, CRÉATRICE, ARTISANE, PLASTICIENNE...

DES IDÉES PLEIN LA TÊTE

ORIGINAIRE DE SAINT-DENIS, ÉLODIE LECORCHE EST DÉSORMAIS INSTALLÉE DANS L'OUEST OÙ ELLE SE CONSACRE NOTAMMENT À SA PASSION : LES ARTS PLASTIQUES. IL Y A CINQ ANS, ELLE A CRÉÉ LA MARQUE DEN'S CRÉATIONS EN HOMMAGE À SON FRÈRE, DENIS.

Par LAETITIA PARSIS

Si Elodie Lecorche a commencé ses études sur les bancs de la fac de droit à l'Université de La Réunion, elle s'est bien vite rendu compte que ce n'était pas sa voie. « Il n'y avait pas beaucoup de place pour la fantaisie et moi, c'est ce dont j'ai besoin ! », explique l'artiste qui a finalement préféré s'orienter vers l'École des Beaux-Arts du Port. « Les arts plastiques m'ont toujours plu. C'est une matière que j'avais d'ailleurs prise en option au lycée. Avec mon frère aîné, Denis, nous partagions cette même passion. Nous avions même le projet de créer ensemble une ligne de vêtements. Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps de réaliser notre rêve », regrette Élodie. Denis a été emporté par un cancer du sein il y a six ans et c'est pour lui rendre hommage que la jeune femme crée Den's Créations en 2008. « J'ai commencé par me fabriquer des sacs, puis des bijoux. Et puis j'ai décidé de réunir toutes mes créations sous

la marque Den's – le surnom de mon grand frère – Créations, afin de la commercialiser. Ainsi, je donnais vie au projet que nous avions imaginé ensemble », ajoute-t-elle. Depuis, les collections se suivent et ne se ressemblent pas forcément mais la manière de faire d'Élodie est toujours la même : détourner des matières et des objets, leur ajouter le petit brin de fantaisie dont elle détient le secret et les proposer à une clientèle qui lui ressemble dans quelques boutiques de l'île. « Dans un premier temps, je réalisais des sacs à partir de toile cirée, aujourd'hui je suis dans ma période sacs en fausse fourrure que j'associe à des galons, c'est ma touche personnelle. Et c'est pareil pour les bijoux. Mes premières bagues étaient en fleur de pain azyme que l'on utilise généralement pour décorer les gâteaux. J'avais trouvé cela très beau et je me suis dit que ce serait intéressant de trouver un moyen de durcir ces roses pour pouvoir les porter en bijoux. »

DES BIJOUX AUX DESSINS, ET INVERSEMENT !

Ainsi Élodie utilise-t-elle tout ce qui lui passe sous la main pour en faire des accessoires originaux. Même les écrous et autres rondelles de bricolage en acier se transforment, sous ses doigts de fée, en pendentifs insolites ou boucles d'oreilles inédites. Les idées, notre



créatrice n'en manque pas. Elle est sans arrêt à la recherche de nouvelles matières et de nouvelles techniques. Actuellement en pleine réflexion sur les plumes, la nacre, le daim... Elle s'est également lancée dans le dessin, il y a tout juste deux ans. Et une fois encore, elle garde son univers bien à elle. « C'est de l'art contemporain. C'est assez difficile à décrire. Je réalise des sortes de petites villes très industrielles avec un stylo noir très fin. Au départ, je ne sais pas trop où je vais et, au fur et à mesure, un décor naît. L'intérêt est que chacun puisse s'y plonger et imaginer une histoire à partir de ce qu'il voit. Cela me prend un temps fou, pas moins d'une vingtaine d'heures par dessin, mais cela me passionne. Je ne sais pas d'où ça vient. Il faut dire que j'ai grandi dans le garage que mon père gérait autrefois. Tous ces câbles, ces tuyaux qui s'enchevêtraient sur le terrain de jeu de mon enfance sont peut-être à l'origine de ces dessins. En tout cas, mon entourage me dit qu'ils reflètent complètement ma personnalité. On y voit cette réflexion permanente qui fait partie de moi. » L'idéal, pour Élodie, serait un jour de pouvoir réunir dessin et bijouterie fantaisie. « Mes bijoux font aujourd'hui partie du domaine de l'artisanat mais s'ils pouvaient devenir plus artistiques, j'en serais ravie. C'est vraiment mon idée du moment : trouver un moyen de transposer mes dessins sur mes

« Réaliser une exposition-vente tous les ans avec comme fil conducteur la couleur rose, par exemple, et dont les bénéfices seraient reversés à une association de lutte contre le cancer est un de mes projets. »

bijoux. Il me manque encore la technique mais je ne désespère pas d'y arriver », remarque la jeune plasticienne.

INFORMER SUR LE CANCER DU SEIN DES HOMMES

Cependant, quelque soit le médium utilisé, Élodie garde toujours à l'esprit sa volonté de faire passer un message à travers Den's Créations. Il lui est même arrivé de créer une collection spéciale réalisée à partir de liens roses pour le mois d'octobre, connu pour être le mois de mobilisation contre le cancer du sein. « Mon entreprise a aussi été créée dans ce but d'informer sur le fait que le cancer du sein ne touche pas uniquement les femmes. Il est important qu'un homme, né dans une famille à risques, soit lui aussi suivi et bien avant d'atteindre 50 ans. Mon frère avait 38 ans lorsque la maladie l'a emporté. Un cancer qui s'est déclaré pour la première fois alors qu'il avait tout juste 30 ans », précise-t-elle. Élodie ne perd donc jamais cela de vue. Son souhait le plus cher serait de créer un événement dans son milieu, chaque année à l'occasion d'octobre rose.

✦ Les créations d'Élodie Lecorche sont disponibles dans les boutiques : La Tête dans les étoiles à Saint-Gilles les Bains, Bohème à Saint-Denis et B. Attitude à Saint-Leu.

PHOTOS: DR

LES VINS SUD-AFRICAINS, *un terroir encore méconnu*

8^{ÈME} PAYS PRODUCTEUR, L'AFRIQUE DU SUD EXPORTE SES VINS AUJOURD'HUI DANS LE MONDE ENTIER. SI CERTAINES VIGNES ONT PLUS DE 300 ANS D'EXISTENCE, CE TERROIR NE SORT DOUCEMENT DE L'ANONYMAT QUE DEPUIS LA FIN DE L'APARTHEID, EN 1991.

Par KAREEN GUILLAUME

Issu de quelques 500 petites propriétés sur un territoire de poche à la topographie variée, le vin sud-africain attise la curiosité des Réunionnais et des touristes. Il gagne à être (re)connu, ce à quoi s'attelle Sébastien Chabbert, le gérant des Caves du Palm, à St-Pierre.

S'entretenir d'œnologie avec Sébastien Chabbert, c'est la garantie de ressortir de la boutique un peu moins ignare qu'on y est entré, voire de pouvoir briller en société grâce à un point de détail que ce passionné n'aura manqué de vous faire remarquer. Au commencement de la vigne en Afrique du Sud, il y avait donc les Huguenots. Mais si, vous savez, ces protestants français persécutés au XVII^e siècle et qui ont migré de par le monde. Une colonie s'est installée autour de Cape Town vers 1690, comptant de nombreux viticulteurs. Et voilà, ainsi naquit le vignoble sud-africain. D'où ces noms de domaines qui sonnent familiers à nos oreilles encore aujourd'hui, tels « La Vierge », « Haute Cabrière » ou « Chamonix ». Forts de ses bases chauvines, il nous est maintenant beaucoup plus aisé de faire l'éloge de ce terroir unique en son genre, qui s'est incontestablement développé, et de belle manière, ces quinze dernières années. « Ils ont beaucoup planté, après l'apartheid, au moment de la distribution des terres. Pas forcément au bon endroit, constate Sébastien Chabbert. Aujourd'hui, ils sont davantage sur le terrain. Les viticulteurs font de vraies recherches climatologiques, pour toujours mieux adapter les terroirs aux cépages et aux climats. Les différences de températures dans ce coin peuvent être assez énormes, pour peu que le domaine se trouve à l'abri d'un haut relief ou pas. Il y a peu de nouvelles propriétés, ils ont baissé la production pour améliorer la qualité, c'est très net. »

Faisons un rapide inventaire : les cépages blancs sont majoritaires en Afrique du Sud, simplement du fait des habitudes de consommation locales. « Mais si les rosés restent quasi inexistantes, ajoute Sébastien Chabbert, le rouge est de plus en plus travaillé. » Merlot, Cabernet, Pinot et même des cépages portugais et italiens... Sans compter le « bush wine », issu d'une vigne qui pousse à son gré, juste taillée occasionnellement, sans traitement d'aucune sorte. Un vin bio qui ne dit pas son nom. Une arme qui peut compter, de nos jours.

UN MARKETING EFFICACE, DES VIGNES QUI SE BONIFIENT

Ils se défendent, les viticulteurs sud-africains. Si leurs propriétés sont très souvent petites, à tendance artisanale, ils sont redoutables en marketing et ont conquis en quelques années seulement un nombre considérable de parts sur le marché viticole mondial. « Ils sont téméraires, osent des packagings innovants... qui nous déstabilisent, bons Français, et cartonnent

par ailleurs. Il y a les prix aussi. En France, un tarif minimum est édicté par hectolitre. Pas en Afrique du sud. « Et c'est un peu à qui vendra le moins cher. A partir d'une vingtaine d'euros, on peut commencer à avoir de très grands vins Sud-Af. Et honnêtement, à tarif égal, pas sûr d'avoir l'équivalent en France », convient Sébastien Chabbert.

Mais peut-on vraiment comparer ? Ce ne serait pas très pertinent, finalement : les deux nations ont des cépages communs mais des terroirs différents, cela donne donc des vins aux caractéristiques divergentes qu'on ne peut légitimement mettre en parallèle. « Ce qui est sûr, conclut Sébastien Chabbert, c'est que leurs vins sont très prometteurs et ne peuvent que s'améliorer avec l'âge ! » Qu'à cela ne tienne... goûtons-les ! Il sera toujours temps de regarder la France et l'Afrique du Sud s'écharper au rugby.

LES CAVES DU PALM,
5C, Chemin Jolifonds - lot Canabady II,
97410, Saint-Pierre. 02.62.24.68.04

LES CAVES DU PALM proposent à la vente onze propriétés sud-africaines, dont certaines à retrouver sur la carte des vins des restaurants du Palm. Pour sortir des standards et découvrir les produits les plus qualitatifs...
Kleine Zalze, La Vierge, Ken Forrester, Haute Cabrière, Springfield, Thelema, Chamonix, Creation, South Hill, Van Loveren et Kloovenburg.



PHOTO: SA TOURISM ONLINE

HOTELS & CO

ATTITUDE TU DE

ÉVÉNEMENT
FOCUS DANS
LES HÔTELS

LA MÉMOIRE
DE L'ILOHA :
JEAN-ROGER VILY

L'AMOUR
DU VÉTIVER :
DIDIER HOAREAU

RENCONTRE :
FRÉDÉRIQUE
GOBIL



PHOTO: D.R.



PLAGE de grand'anse.

NOS PETITS SECRETS,
NOS FIERTÉS, NOS ÉVÉNEMENTS
MARQUANTS :
ÇA SE PASSE CHEZ NOUS...
ET ON VOUS LE DIT !



Le whisky

entre passionnés, au Palm

Organiser à la Réunion une édition du « Whisky Live », salon international qui se tient depuis dix ans à Londres, Paris ou New York pouvait paraître risqué. Mais « La Maison du Whisky », sous la houlette de son Pdg Thierry Benitah, y a cru et le Palm a relevé le défi en accueillant ce nouvel événement de haute qualité les 7 et 8 septembre dernier. Et le succès fut au rendez-vous ! Près d'un millier de passionnés de « pur malt » et autres spiritueux se sont retrouvés avec bonheur sur les stands des plus grandes marques du monde, élégamment dressés dans l'espace restauration mais aussi dans les jardins de l'hôtel. Une scénographie étudiée, des spécialistes au service d'amateurs avertis, des cocktails et un menu revisités pour l'occasion, sans compter la présence de nombreux partenaires prestigieux. L'ambiance était délicieuse, chic et raffinée. On attend la prochaine édition, sans modération !

www.whisky.fr



Tony Parker

sur les parquets de l'Iloha !

Ce fut l'un des événements sportifs et people les plus en vue de l'année... Le basketteur Tony Parker, meneur de jeu des Spurs de San Antonio et gloire nationale du ballon orange, était l'un des parrains du Run Ball ! Pour la 3^{ème} édition de cet événement, créé par Johan Guillou de l'association « Rêve de Sport », c'est toute la Réunion qui a eu les yeux tournés vers les paniers de basket, du 24 juin au 6 juillet dernier,

avec plus de 80 ados encadrés par des pros et des matches de gala. Tony Parker a fait le show pendant 48 h, signé des autographes aux quatre coins de l'île... et séjourné à l'Iloha ! Après son départ, l'hôtel a eu l'honneur et l'avantage de recevoir également une partie des « Braqueuses », comme on surnomme l'équipe de France féminine, emmenée par Céline Dumerc et sa bonne humeur inaltérable.



Corinne et Laurence,

mariage inédit au Palm !

Elles se sont dit « oui » le 14 juin dernier à St-Paul. Corinne et Laurence sont les deux premières femmes à s'être unies officiellement à la Réunion et elles ont célébré l'événement au Palm Hôtel & Spa ! Le salon Paul et Virginie avait pour l'occasion revêtu ses plus beaux atours, il fallait bien ça pour accueillir les 80 convives de ces dames ! Avec un menu sur le thème de l'Océan Indien concocté par l'équipe du Palm et beaucoup d'émotion, la fête a battu son plein jusqu'au petit jour. Vive les mariées !



LE " SUNDAY@ SUNSET "

DU PALM HÔTEL & SPA,

ou la recette pour terminer le week-end de bonne humeur

Il y a deux ans, dans la tête jamais à court d'idées festives d'Arnaud Payet, directeur d'exploitation adjoint du Palm, est né le concept du Sunday@Sunset. Tout est dans le nom : ça se passe le dimanche, aux heures apéritives du coucher du soleil. Et le moins que l'on puisse dire c'est que tous les ingrédients étaient réunis pour que cela fasse tilt et devienne un incontournable, dans un Sud réunionnais où il est encore rare de pouvoir se retrouver entre amis autour d'un verre après

la plage ou la balade dominicale. Prenez une vue imprenable sur l'Océan Indien, une carte spécifique de cocktails maison (mention spéciale au Daiquiri Passion Frozen !), des tapas créoles à partager en toute convivialité, rajoutez à cela un happy hour généreux de 17 h à 18 h 30, une ambiance musicale lounge mixée en douceur et en live par DJ Nayah, bien connu des mélomanes noctambules, même sans secouer, servez, c'est prêt !

Du propre aveu d'Arnaud Payet, le Sunday@Sunset était censé s'interrompre les mois d'hiver austral, où la fraîcheur des alizés et la nuit précoce auraient pu avoir raison de l'ambiance. Le pari a finalement été pris de pérenniser le concept à l'année, avec le concours de quelques braseros et authentiques feux de bois pour réchauffer l'atmosphère. Notez que, du coup, se distille cette odeur unique qui fait se sentir chez soi et donne envie de papoter des heures au coin du feu. Défi relevé, le Sunday@Sunset a passé l'hiver 2013 avec brio. Si vous passez par là, en toutes saisons vous pourrez aussi assister, pourquoi pas, à des défilés de mode de créateurs locaux. De quoi faire passer le blues du dimanche soir, non ?

Sunday@Sunset, tous les dimanches de 17 h à 20 h
ou 20 h 30 selon la saison.

Happy Hour de 17 h à 18 h 30 : 50 % sur toute la carte.



PHOTO © LAURENT CAPMAS - DAVIDSCIRÉGION RÉUNION - HOTELS & CO

PHOTO: R. RAVON - HOTELS & CO



La piscine, tout comme la végétation de l'Iloha, sont chouchoutées quotidiennement par Jean-Roger.

JEAN-ROGER VILY
LA MÉMOIRE DE L'ILOHA

48 ANS DONT DIX-SEPT PASSÉS À L'ILOHA, JEAN-ROGER VILY DONNE CE PETIT SUPPLÉMENT D'ÂME À L'ENDROIT.

Par KAREEN GUILLAUME

Jean-Roger Vily est la mémoire vivante, la mascotte de l'Iloha, diraient certains. Ses yeux pétillent. Ses collègues l'annonçaient réservé, il se révélera espiègle et bien plus à l'aise que prévu au jeu des questions-réponses. Jean-Roger en impose, grand gaillard à moustache du genre patriarcal, dont on n'est pas surpris d'apprendre qu'il veille sur une nichée de cinq enfants, « *trois garçons, deux filles* », dit-il dans un sourire. Le choix du roi. Tout en pudeur et modestie, il nous a raconté « son » Iloha. Portrait.

Aujourd'hui responsable de la maintenance et manager de quatre personnes, il a débuté stagiaire alors même que l'hôtel n'était pas encore ouvert, pendant la phase de préparation des extérieurs. Un pan de vie professionnelle qui a changé l'homme. Le royaume de Jean-Roger, ce sont les quelques hectares couverts par l'Iloha. Des cocotiers aux portes-serviettes réfractaires, de la piscine aux espaces verts. « *On touche à tout, c'est sûr* », dit celui qui est arrivé en ces lieux stagiaire, mandaté par l'ANPE de l'époque pour contribuer à concevoir le parc de l'Iloha. Il est alors... maçon sans emploi, après un CAP de cuisinier. Ça ne s'invente pas.

1996, donc. « *C'est simple, il n'y avait rien* », dit-il. Ils sont trente stagiaires à bêcher pour tout planter et implanter le réseau d'arrosage. Jean-Roger n'y connaît rien, il apprend sur le tas. Et il apprend bien puisque « *je suis le seul qu'ils ont gardé* ». C'est dit sans fanfaronnerie, presque avec un regard étonné sur le chemin accompli. « *Dix-sept ans dans une entreprise, ce n'est pas rien !* »

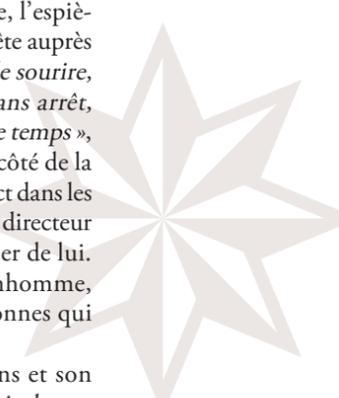
Avant, c'était comment alors, le « petit » Iloha, celui des débuts ? « *Une famille*, répond-il immédiatement. *Et ça n'a pas changé, en fait. On est nombreux ici à être des environs de St-Leu. Etre embauché en « local », ça n'a pas de prix et ça se ressent. A l'Iloha, on a réussi à garder l'esprit.* » Un clin d'œil à Michel Jam, le patron de toujours, « *qui nous fait confiance* ».

SOURIANT, DISPONIBLE, IL FAIT L'UNANIMITÉ.

Sûrement grâce à tout cela, la ritournelle du « c'était mieux avant », il ne la chante pas, Jean-Roger. Il n'est pas nostalgique. D'anecdotes croustillantes, il est avare. Tout juste raconte-t-il quelques échanges avec PPDA autour de la piscine, et le désastre d'une coulée de boue qui avait ravagé l'hôtel une année, il ne sait plus laquelle. Discret, Jean-Roger ? Sûrement. Pragmatique, c'est sûr. Il gère aujourd'hui plusieurs personnes, sans fioritures et avec quelques états d'âme. « *Je n'aime pas trop ça, donner des ordres* », marmonne-t-il rapidement. Mais oui, il le dit sans fard, il est fier de son parcours, des responsabilités qu'il a gagnées au fil du temps et à l'huile de coude. « *L'hôtellerie, même dans ma branche, ça prend beaucoup de temps. C'est dur. Si on n'aime pas, on ne fait pas ce métier.* » Sérieux, Jean-Roger, et pas blasé pour un sou. « *On ne lâche pas l'affaire ! J'apprends tous les jours, je me remets en question, pour toujours faire mieux.* » Très sérieux...

Mais on sent la gaieté de l'homme, l'espièglerie même, dans le regard. Enquête auprès de collaborateurs : « *Il a toujours le sourire, toujours joyeux !* ». « *Il blague sans arrêt, mais il a une solution à tout, tout le temps* », témoignent David et Béatrice du côté de la réception. Il y a beaucoup de respect dans les mots qu'utilise Fabrice Manson, le directeur général d'Hôtels & Co, pour parler de lui. Bref, Jean-Roger est un sacré bonhomme, comme on dit. De ces rares personnes qui font l'unanimité.

Il veille sur l'Iloha, avec ses mains et son âme. « *On laisse notre empreinte ici, chaque jour. Ça me touche de voir l'hôtel évoluer, savoir que j'y contribue depuis le début. C'est comme regarder un enfant grandir* », conclut-il. Et voilà, un sixième marmaille pour la moustache de papa Jean-Roger.



DIDIER HOAREAU, POUR L'AMOUR DU VÉTIVER



PORTRAIT D'UN AGRICULTEUR AMOUREUX DU "SUD SAUVAGE" RÉUNIONNAIS ET DE SES TRADITIONS.

Par KAREEN GUILLAUME //////////////

Ils ne sont plus que trois sur l'île à officiellement exploiter et tisser la paille de vétiver. Un artisanat peu à peu tombé en désuétude. Didier Hoareau, un agriculteur de 46 ans, est l'un de ces rares hommes qui maîtrisent les techniques de tissage de cette plante que l'on connaît mieux pour ses essences. Il a récemment rechapauté intégralement les dix paillotes des jardins du Palm. Revue de chantier, 100 % naturelle.

C'est une équation sémantique logique : un homme aura passé six semaines sous un chapeau de paille à recouvrir dix paillotes avec au bas mot 450 fagots... de paille. CQFD. Mais sans faire foin de tout bois, il convient de préciser qu'il ne s'agit pas de la première paille venue. Du vétiver ! Producteur de canne à sucre, Didier Hoareau distillait aussi depuis quinze ans des essences de vétiver sur son domaine, à St-Joseph. Et puis il a eu envie de reprendre le flambeau du tissage. « Je suis un peu fou, dit-il en riant. Mais le métier était en train de disparaître, je me suis dit qu'il fallait prendre le relais. » Pas en claquant des doigts. Didier est un homme qui réfléchit, un entrepreneur avisé sous son air bonhomme. Il s'est rendu en métropole, auprès des chaudières, pour apprendre les nouvelles techniques. Tradition ne rime pas forcément avec pratiques ancestrales. « J'ai voulu voir, comprendre com-

ment eux travaillaient le roseau, m'en inspirer, pour combiner les deux savoir-faire. » Toute la paille utilisée sur ses chantiers provient de son exploitation. Il n'a pas besoin de faire de publicité, son carnet de commandes est plein pour 2013. « Mme Jam, la patronne du Palm, me connaissait. C'est elle qui m'a contacté pour la réfection des paillotes. » Au moment de l'interview, en plein labeur, questionné sur la fin planifiée de ladite entreprise, il rit : « Faut pas me demander ça ! C'est de l'artisanat, il ne faut pas être pressé. Si un client est pressé, je lui dis que ce n'est pas possible. » Un métier de patience, soumis aux aléas du temps.

« **LE TISSAGE ? C'EST L'AVENIR** » Un métier de précision, exigeant physiquement, qui n'attire pas pléthore d'apprentis, il faut bien le dire. Son activité, il la rêve pourtant en profession d'avenir, Didier. « Je voudrais faire reconnaître l'activité, former des jeunes. » Il fourmille d'idées, devient très volubile à exposer ses projets : créer de nouveaux produits comme des parasols de bar, des paravents... Sans oublier l'ère du temps et l'aspect écologique. « On peut faire des panneaux d'isolation entiers avec le vétiver, 100 % naturels ! Ça se cultive quasiment sans produits phyto sanitaires. » Oui, le vétiver, un des emblèmes de nos cultures traditionnelles, revient en force au goût du jour. Porté par Didier, qui n'a rien d'un homme de paille, soyez-en sûrs.

✦ **CONTACT**
Didier Hoareau,
Domaine Far
Far de Bézaves,
à Saint-Joseph.
Téléphone :
06 92 19 97 39

PHOTO: DR

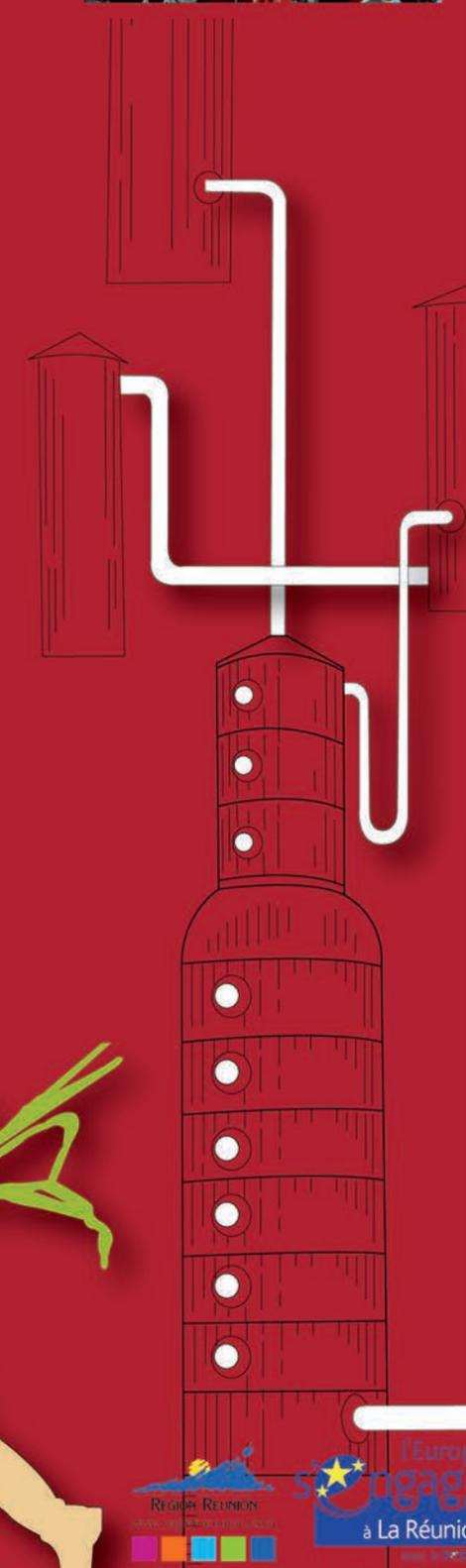
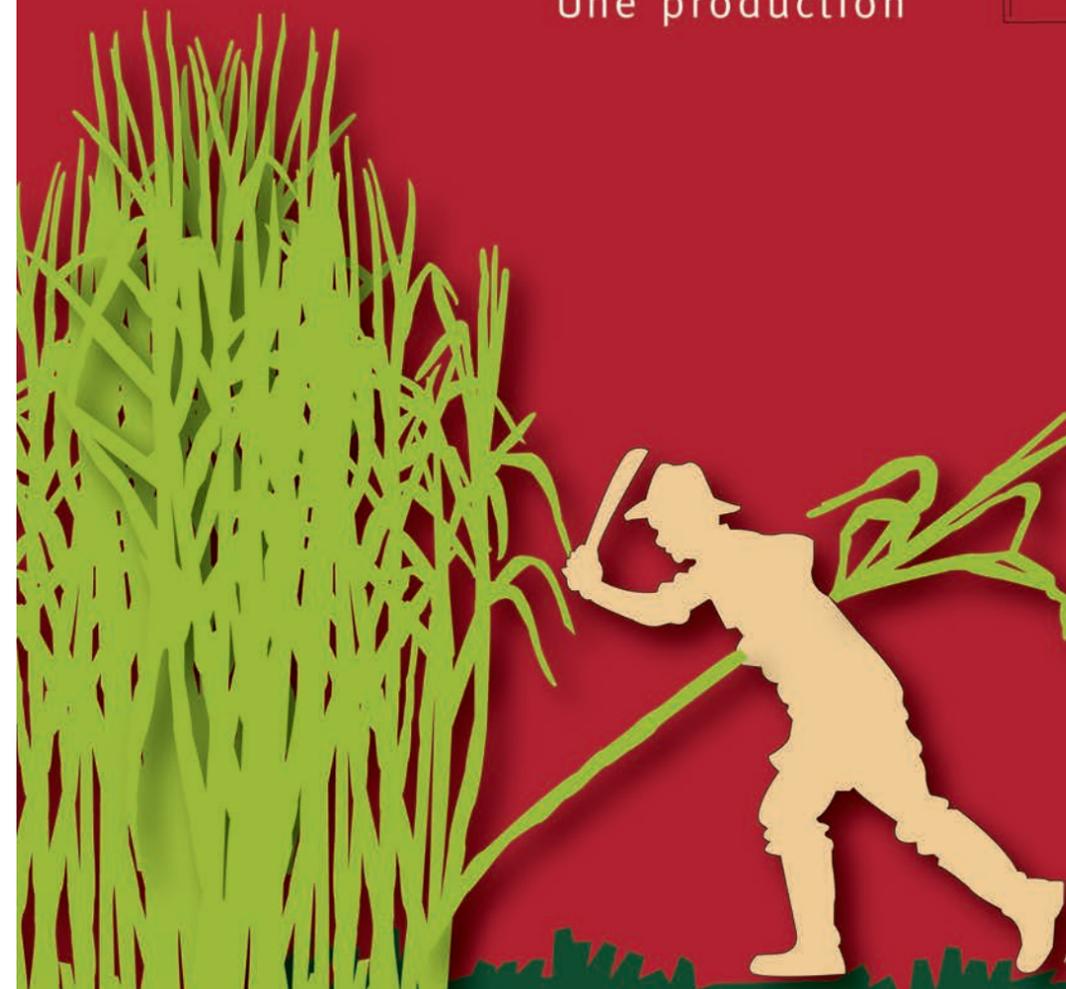


Tél : 0262 35 81 90
www.sagadurhum.fr



La Saga du Rhum

Regards croisés entre
Une île
Des hommes
Une production



Avec la participation de la Région, de l'Europe, de la C...
des distilleries Isautier, Rivière du Mât et Sava...



LE PETIT PLUS DU PALM ? SON PERSONNEL !

LE PALM, L'ILOHA OU LES DEUX...
LES ÉTABLISSEMENTS HÔTELS&CO FIDÉLISENT LEURS CLIENTS.
Propos recueillis par KAREEN GUILLAUME

Frédérique Gobil est Parisienne mais sa carrière dans l'informatique l'a conduite à Madrid, où elle réside désormais. Cette globe-trotteuse invétérée, quinquagénaire au verbe haut et rompue aux hôtels de charme et de luxe, se sent comme chez elle au Palm où elle vient séjourner chaque année depuis 2007. Son bout de France au soleil omniprésent, où elle aime prendre le temps de souffler, entourée par une équipe avec laquelle elle a tissé des liens au fil du temps.

On vous sent sereine...

Je suis en vacances ! J'arrive en général très stressée. Je prends toujours une suite junior, je me pose et soudain tout va mieux. Le cadre, la tranquillité, des bienfaits qui agissent vite. Cela fait dix ans que je viens à la Réunion. J'ai beaucoup visité, maintenant je reste à l'hôtel. Je lézarde, j'écoute de la musique, je profite du spa... « Relax », mon maître mot !

Dix ans que vous venez à la Réunion ?

Le Palm n'a ouvert qu'en 2007 !

(Elle rit.) Oui, j'ai commencé par d'autres hôtels ! Mais ici, j'ai vraiment fini par trouver ce que je cherche : le calme, le luxe sans le snobisme et qu'on prenne soin de moi. Dans ma vie quotidienne, c'est moi qui m'occupe des autres ! Le personnel est disponible, discret, un professionnalisme que je n'ai retrouvé nulle part ailleurs.

Ils vont rougir, là !

Tant mieux ! Je ne suis pas une cliente facile, je

le sais, et ils méritent ces compliments. Au-delà de tout, après cinq ans, je viens aussi chercher de la reconnaissance... L'équipe possède ici une véritable qualité d'écoute et j'ai tissé des liens malgré le turnover naturel du personnel. Une année, ils m'ont organisé un barbecue sur la plage en bas ! C'est vraiment le plus de l'hôtel, avec la qualité de la restauration.

Vous appréciez les cartes du Deck et du Makassar ?

Deux perles rares en cuisine, oui ! Laure Fridmann et Jehan Colson (NDLR : la chef pâtissière et le chef des cuisines du Palm), je ne veux pas qu'ils s'en aillent ! Je voyage beaucoup, j'en ai un peu soupé des buffets d'hôtel. Leurs créations ne sont jamais lourdes, je suis fan du soufflé aux fruits rouges du Makassar !

A vous écouter, on frôle la perfection !

Elle n'existe pas ! Comme je suis exigeante, je regrette qu'il n'y ait pas (encore ?) réellement d'accès plage. Mais c'est compensé par le fait que j'aie mon coin attitré, à l'angle de la piscine, avec vue sur l'océan et la végétation ! Si, si, il y a un « coin Gobil » !

Vous choisissez les mots de la fin...

J'ai envie de dire à toute l'équipe : « Keep the good job ! » Et croyez-moi, même si la Réunion n'est pas forcément une destination facile à vendre aux Espagnols, je le vends à Madrid « mon » Palm !

PHOTO: BÉMY RAVON - © HÔTELS & CO

Maldives

Espagne

Seychelles

Afrique du Sud

Maurice

Toscane

Zanzibar

France

Kenya



Cet été n'attendez pas pour rêver ; partez !!!
En couple ou en famille, profitez de nos offres
exceptionnelles sur www.terres-oceans.com


TERRES & OCEANS

 10, rue Pergolèse • 75116 PARIS
 Tél. : 01 45 00 36 37 • www.terres-oceans.com

HOTELS @ CO

EVASION

LA RÉUNION :
LE PITON
DE LA FOURNAISE

MAURICE,
GOURMETTE
ET GOURMANDE

L'INDE, UN PAYS AUX
MILLE FACETTES



PHOTO: P. RAVON



LUXE ET SÉRÉNITÉ
au Palm Hôtel & Spa.

LE PITON DE LA FOURNAISE

Un volcan spectaculaire !

LE PITON DE LA FOURNAISE, UN DES RARES VOLCANS ENCORE EN ACTIVITÉ, EST UNE ATTRACTION À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT, AVEC PRUDENCE ET ÉMERVEILLEMENT.

Par L'ÉTITIA PARSÍ ////////////////

L'île de la Réunion possède un volcan parmi les plus actifs de la planète : le Piton de la Fournaise. Il s'agit d'ailleurs du site le plus visité de l'île. Parmi les dernières grandes éruptions, on se souvient notamment de celle de 1998. Intervenue après environ six années de sommeil, elle a duré pas moins de six mois. Un spectacle grandiose, pour le plus grand bonheur des Réunionnais comme des touristes qui ont pu en profiter. Puis il y a eu la grande éruption de 2007 qui a connu une intensité rare en arrivant jusqu'à la mer. Cependant, éruption ou pas, le Piton de la Fournaise demeure une véritable attraction. Et les façons de le découvrir se multiplient d'année en année.

LA ROUTE DU VOLCAN

Pour les non marcheurs, il faut savoir que la route du Volcan, réalisée en voiture, peut représenter une activité à elle seule. Partant du village de Bourg-Murat, elle vous mène au milieu de nombreux pâturages mais vous donne également l'occasion d'admirer une multitude de paysages différents. Les arrêts photos ponctuent votre cheminement jusqu'à l'incroyable décor lunaire de la Plaine des Sables recouverte de scories aux dégradés de couleurs fascinant.

LA ROUTE DES LAVES

La route des Laves vous amène à découvrir une autre facette du volcan. Il s'agit cette fois du Piton de la Fournaise côté coulées de lave,

soit en bord de mer sur la commune de Saint-Philippe. L'occasion également de passer par Sainte-Rose afin de voir la Vierge au Parasol ainsi que l'église Notre-Dame des Laves, réputée pour avoir été contournée par la lave, lors de l'éruption de 1977.

L'OBSERVATOIRE VOLCANOLOGIQUE

Situé à la Plaine des Cafres, l'Observatoire Volcanologique dépend de l'Institut de Physique du Globe de Paris et remplit une mission de surveillance – terrestre et marine – et de recherche depuis 1977. Ainsi, les séismes et autres déformations se produisant au Piton de la Fournaise sont-ils enregistrés en permanence afin de prévoir les prochaines éruptions.

LE PITON DE LA FOURNAISE EN CHIFFRES

- Le volcan de La Réunion date d'environ 4 700 ans. Il a été créé suite à l'effondrement de Bellecombe, formant ainsi l'enclos encerclant le Piton de la Fournaise.
- Il forme 40 % de l'île (partie Sud-Est).
- Il culmine à 2 632 m d'altitude.
- Il est surveillé 24h/24 par l'Observatoire Volcanologique du Piton de la Fournaise depuis 1979.
- Il est filmé 24h/24 par 4 caméras dont les images sont visibles en direct sur www.fournaise.info.
- De Bourg Murat au Volcan, on compte 25 km de route soit de 45 minutes à 1 h de voiture.

PHOTOS: L'OFFICE DE TOURISME DU TAMPON - DR



La route du Volcan, soit 25 km qui vous mènent du village de Bourg-Murat à la Plaine des Cafres, jusqu'au lieu-dit du Pas de Bellecombe.

DEUX IDÉES DE RANDONNÉES

A LA CONQUÊTE DU VOLCAN

Depuis le village de Bourg-Murat, prenez la direction de la Route du Volcan puis celle de la route Forestière du Volcan. Continuez ensuite sur la route principale jusqu'à son terminus au lieu-dit du Pas de Bellecombe. Là, vous pourrez admirer une extraordinaire vue sur l'Enclos Fouqué et son impressionnant Piton de la Fournaise et avoir ainsi un aperçu sur votre future zone de randonnée.

Face au volcan, longez la barrière vers la gauche, dépassez la table d'orientation jusqu'à atteindre un portail marquant l'accès à l'enclos. Descendez les 400 marches qui constituent le point de départ des randonnées à l'intérieur de l'enclos. Au pied du rempart, deux directions matérialisées par des panneaux s'offrent à vous...

• LE PITON KAPOR : UN CHEMIN DE LAVE

La marche débute sur de la lave cordée, très agréable sous les pieds, malgré un terrain irrégulier. Faites attention aux fissures qui peuvent causer des foulures. La présence de monticules de lave rythme la découverte de ce sentier. La végétation se fait rare. Ce vaste plateau de lave refroidie, encerclé par une large crête, laisse deviner le Piton Partage et le Nez Coupé de Sainte-Rose sur son côté gauche, tandis que d'autres pitons tel le Puy Mi-Cote se donnent en spectacle à droite. La partie « aller » de cette randonnée se termine sur un terrain meuble en lave plus récente, dite en « graton » (lave en scories, instables et coupantes en cas de chute), qui rend la progression plus difficile. Enfin, des panneaux de l'ONF indiquent l'arrivée au fameux Piton Kapor, d'où l'on peut découvrir des coulées datant de 1998. Le retour se fait en sens inverse par le même itinéraire.

Niveau facile - Dénivelé 300 m - Parcours 6 km, entre 2 h et 3 h de marche.

• LE CRATÈRE RIVALS : TOUT EN CONTRASTES

La randonnée commence sur un sol dur en lave cordée et continue par alternance sur un terrain meuble en lave plus récente en « graton ». Là aussi, attention aux risques de foulure. Une succession de coulées d'âges variés, de couleurs et de consistances différentes offre de nombreux contrastes et rythme le cheminement. Le dépaysement est total. Tout y est silencieux, paisible et démesuré. Sur le parcours, de petits pitons, cheminées, cratères... véritables vestiges d'anciennes éruptions, vous font vivre l'histoire volcanique de la Réunion. L'avancée se poursuit en montée vers le Cratère Caubert, d'où l'on peut apprécier une vue plongeante sur la partie basse de l'Enclos. Le sentier se poursuit en descente jusqu'au pied du Cratère Rivals. Un panneau indique alors le point d'arrivée, d'où l'on a vue sur d'autres cratères comme celui du Château Fort. Retour en sens inverse par le même itinéraire.

Niveau moyen - Dénivelé 350 m - Parcours 8 km, entre 2 h 30 et 3 h de marche.

QUELQUES RANDONNÉES EN PLUS :

• Sur la route forestière du Volcan

- Du piton Textor au Piton de l'eau : Niveau moyen - Dénivelé 750 m - Parcours 17 km, entre 5 h et 6 h de marche.

• En route vers le pas de Bellecombe et l'enclos de la Fournaise

- Le tour du piton Chisny : Niveau facile - Dénivelé 100 m - Parcours 2 km, environ 1 h de marche.

- Le tour du Morne Langevin : Niveau facile - Dénivelé 200 m - Parcours 7 km, environ 2 h de marche.

- Le grand tour de la plaine des sables : Niveau facile - Dénivelé 350 m - Parcours 15 km, entre 4 h et 5 h de marche.

- Le cassé de la rivière de l'Est depuis le pas de Bellecombe : Niveau moyen - Dénivelé 300 m - Parcours 8 km, entre 3 h et 4 h de marche.

• Arrivés au pas de Bellecombe, pénétrez dans l'enclos (comme pour les randonnées « Piton Kapor » et « Cratère Rivals » détaillées ci-contre)

- Le Formica Léo : Niveau moyen - Dénivelé 200 m - Parcours 1 km, environ 1 h de marche.

- La Chapelle Rosemont : Niveau moyen - Dénivelé 200 m - Parcours 6 km, entre 2 h 30 et 3 h de marche.

- Le Dolomieu : Niveau difficile - Dénivelé 500 m - Parcours 10,8 km, entre 4 h et 5 h de marche.

- Le château fort : Niveau difficile - Dénivelé 500 m - Parcours 14,2 km, entre 5 h et 6 h de marche.



Le spectacle est garanti au Gîte du Volcan, que le Piton de la Fournaise soit en éruption... ou pas.

LE GÎTE DU VOLCAN AUX PREMIÈRES LOGES

Dormir au Gîte du Volcan, c'est le meilleur moyen de profiter des randonnées qu'offre ce site. En effet, situé à 600 mètres de l'accès au cratère du Piton de la Fournaise, ce gîte est la seule structure d'hébergement qui vous permet de passer la nuit à proximité du volcan mais aussi des divers sentiers réalisables tout autour. Le soir, pourquoi ne pas partir en balade à la découverte du paysage lunaire de La Plaine des Sables ? Et vous serez également sur place pour être prêt avant le lever du jour et jouir des meilleures conditions climatiques pour d'autres explorations. Ces randonnées, au cours desquelles vous pourrez admirer le paysage au petit matin, vous laisseront certainement un souvenir impérissable. Organisé sous forme de dortoirs de 4, 6 ou 8 personnes, le Gîte du Volcan offre également la possibilité de vous restaurer sur place. Son restaurant, avec vue panoramique sur la Rivière de l'Est, est ouvert matin, midi et soir (sauf le mercredi) sur réservation, 48 heures à l'avance.

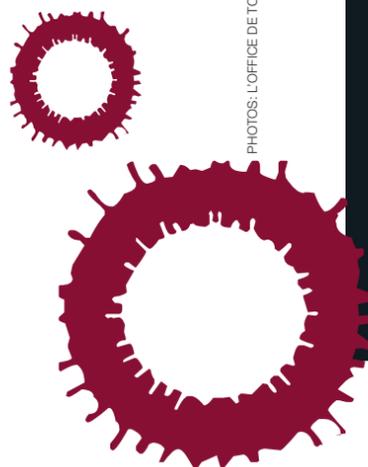
Réervations auprès de Yves Picard : 06 92 85 20 91.

✳ QUELQUES CONSEILS

AVANT DE PARTIR EN RANDONNÉE :

Emmenez à manger, de l'eau (hydratez-vous régulièrement), des vêtements chauds, un téléphone chargé, une trousse de secours de base. Avant de partir, vérifiez la météo. Marchez accompagné, avec de bonnes chaussures et suivez les balisages ! Attention, l'accès à l'intérieur de l'enclos est réglementé par arrêté préfectoral. Vérifiez sur le site de la Préfecture avant de partir.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme du Tampon : 02 62 27 40 00. www.tampon-tourisme.re
Remerciements à l'Office de Tourisme du Tampon pour ces idées de randonnées.



QUELQUES IDÉES ORIGINALES POUR DÉCOUVRIR LE PITON DE LA FOURNAISE

LE VOLCAN AUTREMENT !

Les professionnels du tourisme de l'île proposent chaque année de nouvelles façons de « vivre » le Volcan de La Réunion. Que vous soyez à pied, pour une randonnée guidée par des professionnels tels que ceux de Kokapat Rando ou Rando Outre mer, en 4x4 pour une traversée de la Plaine des Sables avec Kreolie 4x4, en hélico pour une vue du ciel à vous couper le souffle à bord d'un appareil Corail Hélicoptères ou Helilagon, ainsi qu'à cheval ou à VTT, le spectacle sera toujours aussi grandiose. Zoom sur deux activités désormais devenues incontournables lorsqu'on se rend au volcan.

LES TUNNELS DE LAVE OU LES COULÉES VUES DE L'INTÉRIEUR !

Depuis quelques années, certains professionnels vous offrent la possibilité de vous déplacer au cœur du volcan, où la lave s'est très souvent solidifiée dans des formes plus étranges les unes que les autres. Vous croiserez notamment un requin, un dodo et d'autres stalactites et stalagmites qui vous rappelleront certainement quelque chose, tout en recevant de nombreuses explications sur la volcanologie délivrées par des spécialistes. Plusieurs parcours souterrains sont réalisables, selon les aptitudes physiques de votre groupe. Quel que soit celui que vous choisirez, les surprises jalonnent votre avancée dans les entrailles du Piton de la Fournaise.

Renseignements possibles auprès de Roby :
06 92 16 20 90 - <http://tunnelsdelave.re>.

EN VÉLO COUCHÉ OU PAS DU TOUT !

Que vous soyez jeune ou moins jeune, sportif ou sédentaire, le vélo couché vous permettra de vivre de nouvelles aventures en toute décontraction. En effet, cette activité est accessible à tous et présente quelques atouts non négligeables : le confort, la tenue de route, la stabilité du freinage, la sécurité, une meilleure oxygénation et un meilleur retour veineux, une vision panoramique des paysages et de la route... De plus, il faut savoir que le vélo couché permet une pratique instantanée aux personnes sachant (ou pas) faire du vélo. Il est également facile de pédaler en montée, ce qui n'est pas négligeable, pour découvrir

les paysages de la Réunion. Résultat : des sensations proches des sports de glisse à travers une activité sportive complète... sans en avoir l'air. Car vous pouvez également boire, manger, prendre des photos, faire des vidéos, discuter avec le groupe, changer la musique de votre MP3... tout en roulant et en profitant des paysages du volcan (entre autres). L'équipe de passionnés d'Atmosphère Pei met en place des circuits sur mesure. Avec éventuellement, pour les plus gourmands, la possibilité d'inclure le repas sous forme de pique-nique ou encore en gîte ou en auberge.

Renseignements auprès d'Aurore Laurent ou
Mikaël Benard d'Atmosphère Pei : 06 92 44 47 17
- <http://atmospherepei.com/circuitsvolcan.html>.

ET À CHEVAL ?

Il est également possible de parcourir le site du volcan à cheval, puisque plusieurs centres d'équitation situés à la Plaine des Cafres proposent cette activité sous forme d'excursions différentes. Pour faire votre choix, vous trouverez plus de renseignements sur le site :
www.tampontourisme.re/~Cheval.



Des randonnées souterraines sont organisées depuis quelques années pour explorer les tunnels de lave.

PHOTO: IRT EMMANUEL VIRIN



Rien de tel qu'une balade à vélo couché pour profiter au mieux des paysages qu'offre le Piton de la Fournaise.



PHOTOS: L'OFFICE DE TOURISME DU TAMPON - ATMOSPHERE PEI - DR



UN PÔLE TOURISTIQUE, PÉDAGOGIQUE ET SCIENTIFIQUE

La Cité du Volcan, un musée interactif et innovant consacré à la volcanologie, qui devrait ouvrir ses portes avant la fin de cette année.

Depuis trois ans, la Région Réunion a souhaité donner un nouvel élan à trois musées régionaux dont la Maison du Volcan, rebaptisée la Cité du Volcan, en engageant un projet de réhabilitation intégrale et de modernisation. L'objectif est de faire de cet équipement de près de 6 000m², situé au croisement de la route nationale et de la route forestière qui mène au volcan, un pôle d'attraction touristique de premier plan, ainsi qu'un centre pédagogique et scientifique international destiné à un public large et diversifié. L'ouverture est prévue le 22 novembre. (Source : Les grands chantiers de la culture – Région Réunion)

La Cité du Volcan propose désormais une muséographie d'immersion, obtenue par l'utilisation de nombreux dispositifs innovants et interactifs tels que la projection holographique, la réalité augmentée, des surfaces « multitouch » grand format, des ambiances sonores et visuelles...

Dès leur arrivée, les visiteurs se retrouvent au cœur d'une ambiance multi-sensorielle et pénètrent dans un tunnel de lave minéral, sonorisé, mis en lumière et en mouvement

grâce à des dalles vibrantes. Des projections géantes de lave et de magma inondent la cage d'escalier. Cette entrée en matière très immersive constitue d'ores et déjà un véritable spectacle visuel et sonore.

LE VOLCAN EN DIRECT

L'interactivité sera plus que jamais au cœur de ce musée innovant. Ainsi le visiteur pourra-t-il réaliser seul le tour de la Cité du Volcan en s'appropriant les différentes connaissances de l'histoire géologique de la Réunion par l'intermédiaire de nombreux dispositifs et maquettes interactives. Une muséographie innovante, dite d'immersion, puisqu'elle place le visiteur dans des conditions reproduisant certaines caractéristiques réelles des volcans et l'amène à vivre pleinement le Piton de la Fournaise.

De plus, un laboratoire, espace résolument high-tech, transmettra des informations en direct sur l'activité sismique du Volcan de La Réunion, grâce à des caméras situées au sommet du cratère. Enfin, un espace d'expositions temporaires accueillera des artistes et artisans sur le site de la Cité du Volcan.

PHOTOS: L'OFFICE DE TOURISME DU TAMPON - TUNNELSDELAVIERE



TROIS ATTRACTIONS

UN VOYAGE PANORAMIQUE

A bord d'une navette spatiale, le spectateur assiste à la naissance du système solaire. La navette effectue un voyage depuis les confins du système solaire jusqu'à la Terre et l'île de la Réunion. Le spectateur pourra ainsi découvrir les merveilles du système solaire, des planètes jusqu'aux différentes formes de volcanisme.

UN CINÉMA EN 4D

A bord d'un module d'exploration, le spectateur effectue une plongée le long des pentes sous-marines du Piton de la Fournaise. Le module d'exploration fait ensuite demi-tour et s'engouffre dans une fissure éruptive sous-marine qui l'emmène jusqu'au cœur du volcan, à l'intérieur de la chambre magmatique. A partir de là, le spectateur suit le chemin parcouru par un « cristal d'olivine », depuis la chambre magmatique jusqu'à la surface.

L'IMAGINAIRE DU VOLCAN

Les superstitions et légendes inspirées par le volcan à La Réunion sont présentées. Avant les premiers explorateurs, l'imaginaire circulant autour du volcan suffisait à dissuader les éventuels visiteurs. Mystérieux, appelé parfois « Chaudron du Diable », l'endroit était le refuge de Madame Desbassyns, de Grand-Mère Kalle, et un lieu d'errance d'âmes n'ayant pu trouver le repos.

LA CITÉ DU VOLCAN EN QUELQUES CHIFFRES

- 6 000 m² d'espaces muséographiques (intérieur et extérieur)
- 280 places dans l'auditorium
- 12 espaces thématiques
- 5 espaces immersifs (cinéma 4D dynamique, tunnel de lave, salle de spectacle avec écran panoramique de 270°, bathyscaphe, laboratoire observatoire)

L'île Maurice gourmette et gourmande

EN PARCOURANT L'ÎLE, D'EST EN OUEST ET DU NORD AU SUD,
ON REDÉCOUVRE UNE DESTINATION OÙ LE SAVOIR-FAIRE DES BELLES
ET BONNES CHOSES N'EN FINIT PAS DE NOUS SURPRENDRE.

Par NICOLAS JAN ////////////////



PHOTO: OFFICE DU TOURISME DE L'ÎLE MAURICE - DR

Un curry bien dosé, un légume ou un fruit oublié, un rhum arrangé... Les influences et la diversité des goûts de l'île-paradis conduisent vers les Indes, l'Orient, les rivages africains, vers des lointains pas si oubliés qui ont façonné l'âme si particulière de l'île Maurice. Palmistes, sacré-chien et papaye se conjuguent avec des chutneys, des sauces aériennes, des curries tout doux sans pour autant tomber dans le piège d'une fusion food trop galvaudée... Quelques adresses incontournables pour le bonheur des papilles.

LE MARCHÉ DE PORT LOUIS

Impossible de faire l'impasse sur le vibrant marché de Port Louis à condition d'y aller tôt. Pomme de terre subtilement sucrée – « les cannes à sucre » –, pommes d'amour (des tomates idéales pour accompagner et adoucir un curry), pipangaye, voëm (grands haricots verts que l'on peut préparer en salade), brin-gelles (aubergines)... Visite incontournable à Monsieur Mootoosamy ; depuis quatre générations, cette famille propose tisanes et herbes pour soigner tous les petits maux ou gros bobos, à boire généralement en décoction. Et l'on part avec, en prime, quelques conseils alimentaires, pas de ceci, pas trop de cela. Certains lui passent commande depuis « le monde entier, même Paris ou Londres » affirme un patron, tout souriant et très convaincant. Enfin, halte indispensable : « impossible de ne pas déguster un d'hol poori », crêpe fourrée d'une purée de lentilles jaunes légèrement safranée, « tout simple, un peu roboratif et carrément reconstituant ». A manger debout, sous un éclairage blafard au néon...

LE CURRY DE SHARMILA CAULEE

Sharmila Caulee prépare le meilleur Massala de l'île. Coriandre, cumin, piment, kaloupilé, clou de girofle, cannelle, poivre noir, fenugrec, cardamome, graines de fenouil, anis étoilé et curcuma sont torréfiés, broyés puis tamisés afin d'obtenir une poudre qui, une fois légèrement diluée, fera la base d'un curry. Ne cherchez pas toutefois à connaître les doses ni à percer le secret de son tour de main ; le sourire de Sharmila restera imperturbable et impénétrable. En revanche, dans sa petite échoppe du marché de Rose Hill, elle vous expliquera tout pour bien utiliser son Massala et réussir ainsi les meilleurs curries !



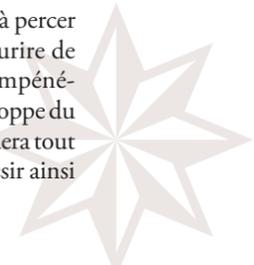
A gauche, le Marché de Port Louis. Ci-dessus, différents saveurs de l'île Maurice.

LA DRÔLE DE FERME DE BEATRIX

« Une sacré bonne femme, vous verrez ! » Il est vrai que Beatrix impressionne avec son franc-parler, sa façon, son rire tonitruant et son parcours totalement hors du commun qui l'a menée il y a quatre ans à acheter ce beau domaine perdu dans les montagnes et à se lancer dans la fabrication artisanale de charcuteries et foies gras en plein Océan Indien ! Eh oui, du foie gras à Maurice. Un peu incongru et pourtant si réussi, comme ses paniers garnis qu'elle livre chaque semaine à la bonne société mauricienne. Gagné aussi le pari d'ouvrir sa grande table de ferme familiale chic et bohème pour des déjeuners hauts en goûts et en couleurs où elle sert une cuisine « raisonnée », c'est-à-dire en n'utilisant que des produits que l'on peut trouver sur l'île ; mais à partir du moment où l'on trouve maintenant foie gras ou terrines, tout est permis !

BOISSONS COULEUR D'AMBRE

C'est Joseph-Jules Corson qui eut le premier l'idée en 1886 de cultiver le thé sur les hauts plateaux de l'île, au-dessus de Curepipe, persuadé que le thé de Ceylan (variété Assam Hybrid) pouvait s'adapter au climat et au sol. Et ça marche ! Tant et si bien que l'entreprise prospère et que d'autres lui emboîteront le pas. Aujourd'hui, Deborah Corson-Adam, 5^e du nom, travaille avec plus de trois cents planteurs et perpétue une tradition volontairement artisanale avec une production d'environ 300 tonnes par an de Golden Pekoe ou de thés parfumés...



DU NORD AU SUD, UN PAYS DIFFÉRENT

Le Nord et le Sud du pays sont si différents qu'ils méritent d'être découverts tous les deux. Sans compter que dans ces deux régions, chaque ville possède sa propre identité et vaut donc le détour. Cependant, les distances, le relief et le manque d'efficacité des transports vous obligeront certainement à choisir entre l'Inde du Nord et l'Inde du Sud.



La ville d'Udaipur, située dans l'état du Rajasthan, est célèbre pour ses lacs et ses palais.



Avec ses dômes et ses pavillons, The Oberoi Udaivilas présente une architecture typique du Rajasthan.

Un décor digne des Mille et une nuits dans les chambres spacieuses et luxueuses du Taj Lake Palace.

L'INDE DU NORD : sur la trace des Maharajas

Située au pied de l'Himalaya, la région du Nord de l'Inde offre quelques-unes des destinations les plus belles et les plus visitées du pays.

Les états du Nord incarnent l'Inde historique et sacrée, celle des Maharajas, avec ses temples, ses palais, ses nombreux monuments et notamment l'incontournable Taj Mahal, symbole emblématique de l'amour et de la pureté. Les cités royales du Rajasthan méritent également le détour.

Jaipur, surnommée la « ville rose » car ainsi repeinte en 1876, lors de la visite du prince de Galles est la capitale de l'Etat Indien du Rajasthan. On y trouve un mélange d'exotisme et de modernité. L'architecture y est une élégante synthèse de style moghol et rajput, complétée d'une touche britannique. Le plus romantique et le plus délicat des édifices de Jaipur est certainement le palais des vents, reconnaissable à sa façade de grès rose. Il s'agit d'un palais du zenana (l'équivalent hindou du harem) destiné aux femmes de la cour qui, des petites fenêtres finement sculptées dans le bâtiment, pouvaient participer au spectacle de la rue particulièrement animée.

A un peu plus de 300 km de là se trouve Jodhpur, la deuxième ville de l'Etat Indien du Rajasthan en nombre d'habitants. Elle est surnommée la « ville bleue » car la couleur permettait de distinguer les maisons de la cité par caste. Les lieux d'intérêt touristique à Jodhpur sont le fort de Mehrangarh, Jaswant Thada (crématorium en marbre blanc du roi, comprenant les tombes des membres de la famille royale) et la Tour de l'Horloge.

Udaipur, quant à elle, est célèbre pour ses lacs et ses palais. En effet, Udaipur est depuis le XVI^e siècle le lieu de résidence de Maharajas, c'est pourquoi elle est bien fournie en palais de toutes sortes, dont certains sont aujourd'hui convertis en hôtels et restaurants. Véritable oasis de verdure au milieu des terres arides du Rajasthan, elle est souvent appelée la « Venise de l'Orient ». Le majestueux City Palace qui surplombe le lac Pichola est une attraction indissociable d'un séjour en Inde.

De nombreux monuments certes mais la région du Nord de l'Inde a aussi beaucoup à offrir sur le plan géographique : entre le désert de Thar situé à l'extrême Ouest du Rajasthan, les montagnes himalayennes, les plaines sacrées du Gange...

PHOTO: D.R.

DELHI, PORTE D'ENTRÉE DU PAYS

Les deux grandes métropoles de la région Nord du pays sont Delhi, capitale de l'Inde, et Kolkata (Calcutta, ancienne capitale de l'empire britannique des Indes). Delhi est l'une des mégalo-poles les plus peuplées au monde avec plus de 10 millions d'habitants. Elle est proche d'Agra et du Taj Mahal (à deux heures de train) et à cinq heures de bus de Jaipur, porte du Rajasthan. La ville est divisée en deux parties très différentes, notamment du point de vue architectural : Old Delhi, vieille ville historique, capitale de l'Inde musulmane entre le XII^e siècle et le XIX^e siècle, et New Delhi, la ville moderne construite pour devenir la capitale de l'Empire britannique des Indes. L'emblème de la capitale est le Fort Rouge, forteresse impressionnante construite en pierres rouges au XVII^e. Non loin se dresse la mosquée Jama Masjid, la plus grande d'Inde, mais aussi Qutb Minar, un minaret haut de 72 m édifié par les musulmans au XII^e siècle, ou encore le tombeau d'Humayun, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, une belle démonstration de l'art moghol...

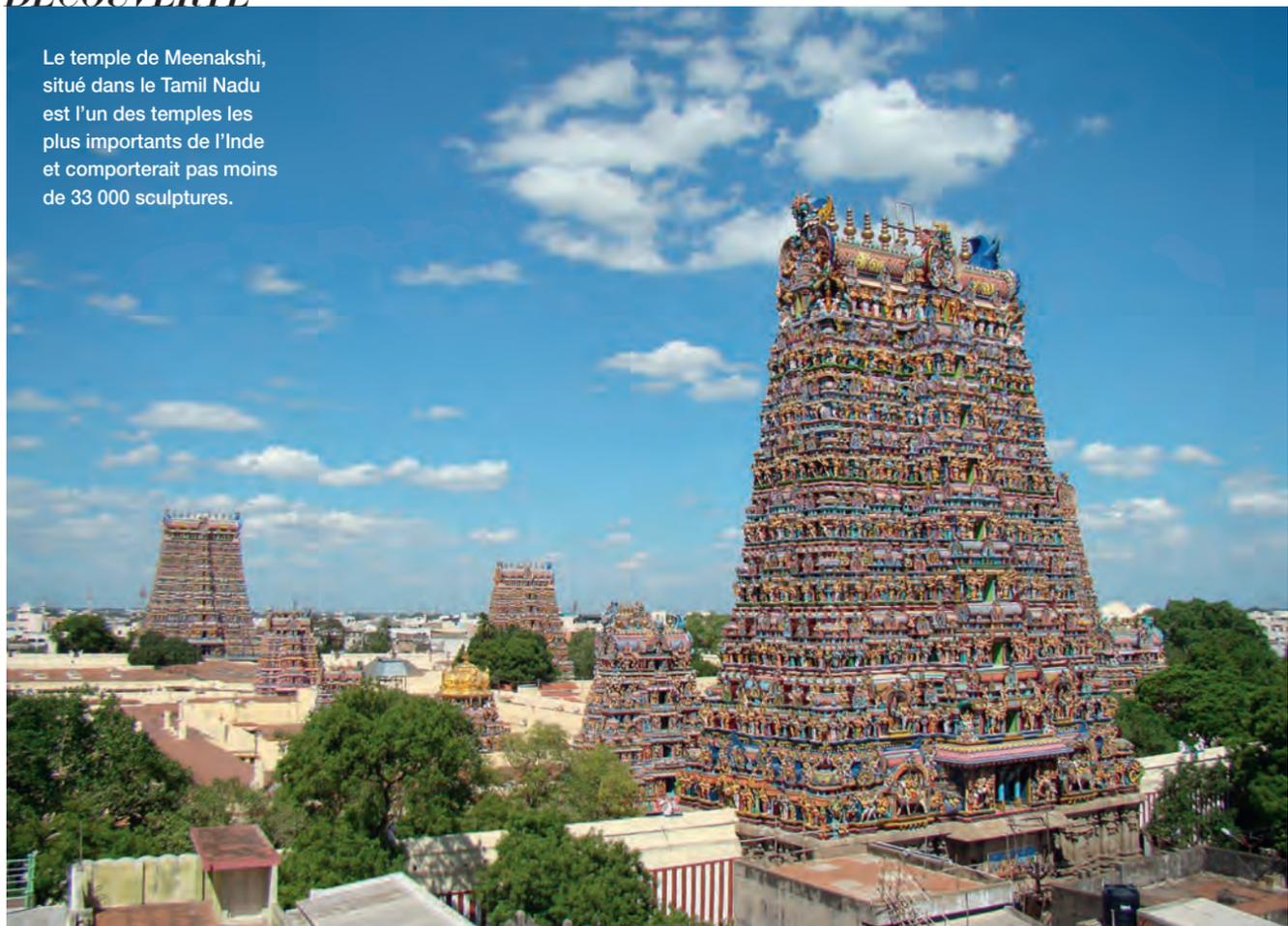
PHOTO: OBEROI HOTELS & RESORTS.



LE TAJ MAHAL, MERVEILLE DU MONDE

Le Taj Mahal d'Agra, qui signifie « Palais de la Couronne », représente une visite incontournable lors d'un voyage en Inde. Il s'agit d'ailleurs de l'une des sept nouvelles merveilles du monde. C'est un mausolée de marbre blanc parsemé de pierres semi-précieuses, de style persan, indien et musulman, que fit construire l'empereur moghol Shah Jahan en mémoire de son épouse Mumtaz Mahal, décédée en 1631. Le monument devait dépasser en beauté tout ce qui avait été construit jusque-là et c'est une réussite. Bâti sur un socle de grès rose et de marbre large d'une centaine de mètres, ses dômes et minarets atteignent 56 mètres de haut. Le Taj Mahal se reflète dans d'immenses bassins et trône au cœur d'un jardin moghol de près de 17 hectares.

Le temple de Meenakshi, situé dans le Tamil Nadu est l'un des temples les plus importants de l'Inde et comporterait pas moins de 33 000 sculptures.



Marina Beach est l'une des attractions touristiques principales de Chennai.



L'INDE DU SUD : sur la route des épices

L'Inde du Sud se caractérise par ses paysages naturels denses et colorés. Il s'agit de la partie de l'Inde où la culture hindoue a ses racines les plus profondes et où la vie quotidienne est marquée par une certaine tranquillité. Des sublimes plages de sable blanc de Goa, bordées de palmiers, en passant par une romantique croisière sur les canaux des backwaters du Kerala, une randonnée dans les plantations de thé et de fruits exotiques ou encore la découverte des épices de la région : cannelle, tabac, gingembre, vanille, poivre... la nature vous y offre un choix d'activités incroyablement variées. La faune aussi est à découvrir, particulièrement dans la région du Bengale : son célèbre tigre « mangeur d'hommes », craint par la population locale, mais aussi les éléphants, les singes, les buffles et toutes sortes d'oiseaux qui vous assureront parfois des rencontres étonnantes.

L'Inde du Sud, c'est aussi un patrimoine architectural exceptionnel, très présent dans la région du Tamil Nadu, réputée pour ses innombrables temples. Tout au long de l'année, une multitude de fêtes locales, souvent religieuses, animent d'ailleurs cet état. Mumbai (Bombay) est la capitale du cinéma indien mais aussi le pilier commercial et financier du pays. Ouvert sur la mer d'Oman,

le quartier de Colaba, qui forme le cœur de la métropole, abrite les principales attractions touristiques comme l'hôtel Taj ou encore The Gateway of India, monuments victoriens. Immanquable également à Mumbai, la gare de Chhatrapati Shivaji (autrefois Victoria Station), l'un des bâtiments les plus extravagants de la ville, qui mêle styles hindou, musulman et victorien.

LE BOLLYWOOD OU LE CINÉMA À L'INDIENNE !

Bollywood, combinant « Bombay » et « Hollywood » est le terme désignant un genre cinématographique qui fait fureur depuis quelques années. Ces films, tournés en hindi et s'apparentant à des comédies musicales dans lesquelles se mêlent histoire d'amour, action, violence, humour, danse... constituent la plus grande industrie du cinéma au monde, qui fête par ailleurs cette année son centenaire. Plus de 400 films sont tournés chaque année notamment à Mumbai (Bombay) et leurs acteurs sont considérés comme de véritables dieux par de nombreux Indiens passionnés par le Bollywood. Votre voyage en Inde vous permettra de vous immerger dans cette ambiance en visitant les studios de la capitale de l'industrie cinématographique indienne ou en allant tout simplement au cinéma car même si vous ne comprendrez certainement pas les répliques, il faut savoir qu'il s'agit d'une véritable curiosité pour un spectateur étranger. En effet, en Inde, le public est partie prenante de l'histoire et les gens n'hésitent donc pas à siffler, applaudir, chanter... tout au long de la séance.



PHOTO: INDIA TOURISM PARIS - D.R.

CHENNAI, EN DIRECT DE SAINT-DENIS (ROLAND GARROS)

Métropole effervescente au caractère encore très britannique, Chennai, capitale du Tamil Nadu, était autrefois appelée Madras.

Siège d'une civilisation ancienne, elle dispose d'un riche héritage dans le domaine des arts, de la sculpture et de l'architecture. Voici quelques sites touristiques faisant la renommée du pays :

• LE FORT SAINT-GEORGE

Construit en 1640 par la Compagnie Anglaise des Indes Orientales et couvrant une très large superficie, il héberge, entre autres, l'Eglise Saint Mary's – la plus vieille église protestante d'Asie – et le très pédagogique Musée du Fort, qui présente des objets retraçant l'histoire de la présence anglaise dans la région de Madras, ainsi que les services administratifs du gouvernement de l'Etat de Tamil Nadu.

• MARINA BEACH

La plage la plus longue du pays et sûrement l'une des plus longues au monde. Marina

Beach, située dans la Baie du Bengale, est parsemée de statues faisant référence à la culture tamoule.

• LE PARC NATIONAL DE GUINDY

Il permet aux touristes d'explorer la vie sauvage indienne sans quitter la ville. Le visiter est aussi l'occasion de se promener dans les allées ou de s'asseoir au bord du lac afin d'observer la faune et la flore locales.

• LE PONDY BAZAAR

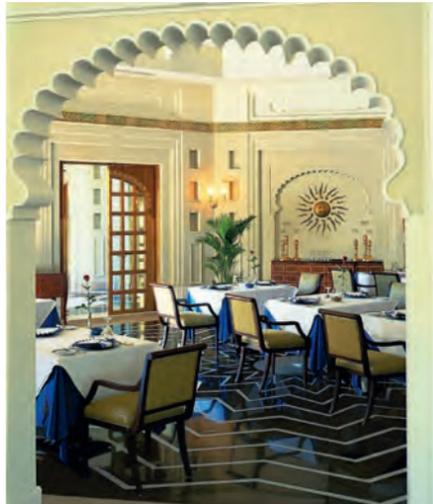
Incontournable : le tour au marché Pondy Bazaar, afin d'admirer les étals comprenant tout ce qu'il est possible de vendre et bien plus.

• LE GOVERNMENT MUSEUM

Bâti en 1851, cet édifice de style britannique colonial en briques rouges foncées abrite le principal musée de Chennai. Il est consacré à l'art et l'archéologie de l'Inde du Sud avec des objets remontant jusqu'à la préhistoire.

Votre séjour dans un palace indien

Si, lors de vos vacances, vous choisissez de séjourner dans un hôtel typiquement indien, les souvenirs de votre voyage n'en seront que plus mémorables. Deux chaînes asiatiques d'établissements hôteliers de luxe, Taj Hotels Resorts & Palace et Oberoi Hotels & Resorts, vous offrent l'opportunité de vivre une expérience inoubliable.



• **LE GROUPE OBEROI HOTELS & RESORTS**, fondé en 1934 à Delhi, s'inscrit lui aussi dans la grande tradition hôtelière de luxe indienne. Exploitant 28 hôtels à travers le monde et trois navires de croisière, il est reconnu pour son service d'exception et ses prestations de haut niveau pour lesquels il a reçu de nombreuses récompenses. Dans chacun de ses établissements, le personnel, en tenue traditionnelle, est attentif aux moindres désirs de la clientèle. Qu'il s'agisse d'hôtels d'affaires ou de loisirs, chaque hôtel Oberoi est un « resort » exceptionnel bien souvent plein de surprises. En Inde, une dizaine d'hôtels tantôt palaces, tantôt campements de toile, tantôt établissements modernes représente le groupe Oberoi Hotels & Resorts. Mais tous proposent un savoureux mélange de luxe et de discrétion. Chambres élégamment décorées avec parquet en teck, salles de bain en marbre, jardins paysagers agrémentés de fontaines décoratives, installations thermales et, la plupart du temps, une vue imprenable sur les plus beaux sites et monuments du pays... le voyageur se retrouve ainsi au cœur de l'histoire, de la culture et des traditions indiennes.

• **TAJ HOTELS RESORTS & PALACE** est un groupe hôtelier né en 1903 avec l'ouverture du très symbolique hôtel Taj Mahal à Bombay (Mumbai), situé à 500 m de l'une des sept nouvelles merveilles du monde. Il possède désormais plus de 100 établissements dans le monde dont pas moins d'une soixantaine en Inde. Palaces mythiques, hôtels d'affaires modernes, authentiques palais Rajput ou encore bungalows de bord de mer, les hôtels Taj, élégants et confortables, sont tous empreints de l'hospitalité indienne et offrent un véritable service de luxe. Le Taj Lake Palace par exemple, palais de marbre blanc situé au milieu du Lac Pichola à Udaipur, accessible uniquement par bateau et très prisé pour les voyages de noces, vous immerge totalement dans la culture locale. Comment ne pas se prendre pour un Maharaja dans les chambres ornées d'un mobilier en bois sculpté et de splendides étoffes de soie ? Dans un autre style, le Taj Exotica Goa est, quant à lui, situé dans une splendide palmeraie, sur une des longues plages de sable blanc de Goa avec vue sur la mer d'Oman. Calme, détente et relaxation y sont les maîtres mots dans une ambiance zen et design, sans oublier bien sûr quelques touches empruntées au décor tropical environnant.

LA CUISINE INDIENNE ET SES NOMBREUSES INFLUENCES

En Inde, vous découvrirez une variété infinie de saveurs. Du Nord au Sud, les touristes se régaleront de plats relevés des innombrables épices qui font la réputation de la cuisine indienne. Cette dernière est dans certaines régions végétarienne, de par l'influence qu'elle a reçue de la religion et de l'histoire du

pays. Le biryani, par exemple, a été amené en Inde par des marchands et voyageurs musulmans et se prépare surtout à Gujrat. En général, les plats indiens les plus connus sont originaires du Pendjab (au Nord), tel le poulet tandoori. Là-bas, les repas se prennent traditionnellement accompagnés de toutes sortes

de galettes qui font office de pains : naan, paratha, roti... Sans oublier le dal, préparation à base de lentilles. Au Sud, dans le Bengale, la population accompagne ses repas – souvent des caris – de riz. Les Bengalais ont aussi une passion pour le sucre et préparent de nombreux bonbons indiens.

PHOTO: D.R. - OBEROI HOTELS & RESORTS.

Et vous, vous partez quand ?



La Réunion
✈ Marseille
✈ Paris CDG

Tarif A/R à partir de

533 €TTC*

Vols réguliers toute l'année

XL Airways France

- Compagnie française créée en 1995
- Flotte long-courrier : Airbus A330

Inclus dans votre tarif

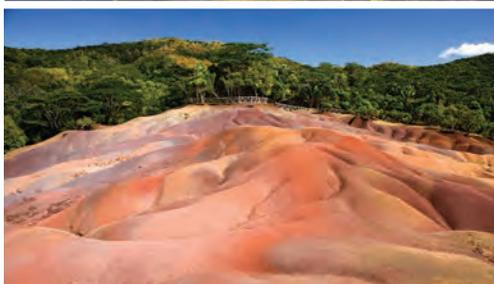
- 1 bagage de 23 kg en soute
- 1 repas chaud et une collation ou un petit déjeuner servis à bord

www.xl.com
0892 692 123 - agences de voyages
(0.34 € TTC/min)



*Prix TTC aller/retour à partir de, par personne en classe économique, au départ de Saint-Denis de La Réunion à destination de Marseille-Provence et Paris CDG pour des vols jusqu'au 24 mars 2014. Deux vols par semaine dont un avec escale à Dzaoudzi (Mayotte) au retour. Tarif soumis à conditions, sous réserve de disponibilité et hors frais de service. XL Airways France S.A. au capital de 17 997 200 €. RCS : Bobigny 401 858 659. Document non contractuel. Conception et réalisation : Fenêtre sur cour.

île Maurice



Office du Tourisme de L'île Maurice
5eme Etage, Victoria House, Rue Saint Louis , Port-Louis, Ile Maurice
Tel:(230) 210 1545 - Fax : (230) 212 5142
mtpa@intnet.mu
www.tourisme-ilemaurice.mu